50¢

LA LIBERTÉ

Volume 73 No 35 Saint-Boniface, du 5 décembre au 11 décembre 1986



l'événement

Où voteront les gens du vieux Saint-Vital aux prochaines élections fédérales?

Voir page 5

L'histoire se répète

Le Cercle Molière remonte le temps et jette l'ancre au coeur des années 70. La tragi-comédie de Roger Auger présentée en 75, «Je m'en vais à Régina», refait surface au cours de cette saison entièrement consacrée aux auteurs manitobains.

(Voir la chronique de Daniel Tougas)

Des fois, c'est pas facile d'écrire l'histoire d'une paroisse

Que les curés pensent à l'histoire...

Les festivités de cette année jubilaire pour la paroisse des Saints-Martyrs-canadiens s'achèvent dimanche 7 décembre.

Une messe concélébrée par Mgr Antoine Hacault, tous les anciens prêtres (Abbés Bernard Bélanger, Pierre Raymond, Maurice Deniset-Bernier) et le curé actuel, l'abbé Lucien Roy, précédera un vin-fromage.

Cependant, la publication d'un livre-souvenir d'une cinquantaine de pages assure la pérennité de ce 25e anniversaire. Il a été tiré à 600 exemplaires et 450 numéros ont été distribués jusqu'à présent.

Outre une trentaine de pages consacrées à «notre famille paroissiale», raconte Maurice Labelle, l'un des responsables de cet ouvrage, «une demi-dizaine de pages relatent l'histoire de la paroisse.»

Le plus difficile dans cette entreprise n'a pas été la rédaction confiée à Antonia Labelle, mais la recherche des faits saillants.

«Au début, le curé était obligé de tenir des registres (*le codex historique*) mais pour la suite de nos recherches nous n'avons pu nous appuyer que sur les bulletins paroissiaux, faute de mieux. Cela n'est pas toujours suffisant, car il s'est passé bien d'autres choses que les bulletins ne rapportent pas», remarque Maurice Labelle. Constatation transmise au curé actuel de la paroisse.

Celui qui s'est lancé à la recherche de ses ancêtres pendant plusieurs années affirme que l'on ne pense pas toujours à laisser des traces du présent pour l'histoire. Le livre-souvenir du 25e facilitera ainsi la tâche de ceux qui voudront écrire le livre du 50e anniversaire des Saints-Martyrs-Canadiens...

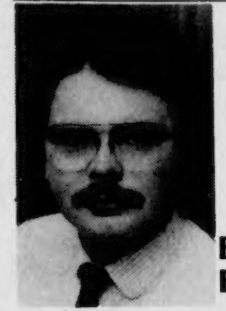
Stéphane JARRE



Le Conseil jeunesse provincial est maintenant présidé par Chantal Fréchette (*à droite*). Quelles sont les priorités de l'organisme politique des jeunes? *Voir page 8*

Le passage du bouquin au Peuple

C'est dès la semaine prochaine que l'abbé Claude Blanchette reprend la chronique à caractère religieux qu'il avait signée dans La Liberté entre 1980 et 1985.



Bernard BOCQUEL

Une chronique qu'il a arrêté d'écrire parce qu'il était trop absorbé dans ses études doctorales à Rome et parce qu'il ne se sentait pas totalement en contact avec la terre manitobaine. Allons-nous retrouver un nouveau Claude Blanchette?

«J'ai passé trois ans à Rome. De septembre 83 à juin 86. Je reviens avec un amour et un respect approfondis pour l'Église dans sa totalité. Je reviens avec une plus grande patience devant les non changements apparents. Je reviens avec un émerveillement devant tout ce qui se fait dans l'Église universelle», affirme le curé de Notre-Dame-de-Lourdes.

Un tel constat n'exclut évidemment pas que le natif de la Saskatchewan a eu quelque «mal à se réajuster. C'est pas forcément facile. Il y a eu un déséquilibre. Il faut se rééquilibrer, effectuer le passage de l'univers intellectuel à l'univers de la praxis. Quand on fait un doctorat, on travaille seul trois ans sur un sujet précis et on perd contact avec d'autres aspects de l'Église.»

L'évolution dans la pensée d'un chroniqueur de La Liberté

«Une Église, ajoute le docteur en théologie de 39 ans (1), qui est en évolution, avec ses tensions, ses problèmes. J'ai besoin de réintégrer une Église qui a continué de vibrer et vivre. J'ai besoin de trouver une place où je suis signifiant et c'est la communauté des croyants qui me permet de faire ce passage. C'est l'accueil des confrères qui me permet de vivre cette expérience pénible de manière plus harmonieuse».

«C'est qu'il y a un certain déchirement qui s'opère. Ce qui était essentiel (*la thèse de doctorat*) ne vaut plus rien. Le Peuple est loin de cette étude scientifique. La communauté devient essentielle. C'est le passage du bouquin au Peuple.»

Claude Blanchette avait, avant son départ pour Rome, oeuvré essentiellement dans des paroisses urbaines. Depuis son retour de l'Europe, il occupe la cure de Notre-Dame-de-Lourdes. «Ce qui me frappe après trois mois, c'est que l'Église dans un milieu rural surgit d'une communauté humaine qui existe déjà. Ce sont les mêmes gens qui vont à l'aréna, au café du coin qui se retrouvent à l'église le dimanche.»

«Il y a une communauté humaine préalable à la communauté chrétienne. Ces gens sont déjà rassemblés comme peuple. Je suis appelé à les aider à devenir toujours plus Peuple». (2)

«Dans une paroisse urbaine, il faut commencer par ramasser le monde. L'église physique est un lieu un peu artificiel de rencontres où se retrouvent des étrangers. Il y a un grand travail à faire pour que les étrangers apprennent à se connaître et à devenir responsables les uns des autres.»

Sans réduire

«Pour revenir à ma paroisse, je remarque que les gens de Lourdes se sentent étrangers aux préoccupation de l'Église de la ville. Les gens ont souvent l'impression que leurs questions, besoin, ne trouvent pas de réponses au niveau du diocèse. Il y a un sentiment d'isolement. Il revient au pasteur d'assurer la communion dans la charité entre les autres paroisses et le diocèse.»

Et comment envisage-t-il son rôle de chroniqueur religieux à La Liberté? «Je désire ardemment contribuer, à ma façon, à la formation permanente des baptisés. Je désire démontrer que la foi qui est la nôtre peut être exprimée dans des mots simples, sans la réduire, sans la diminuer.»

«Je prévois que la chronique va me permettre d'aborder une multitude de choses en réponses à une multitude de questions actuelles. Je serai à l'écoute de mes confrères et de leurs idées; des baptisés et des questions qu'ils se posent. Je serai également à l'écoute des documents officiels de l'Église qui auront une répercussion sur la réalité de l'Église de chez nous.»

(1) *Claude Blanchette est l'un des très rares docteurs en théologie du diocèse de Saint-Boniface. Sa thèse portait sur «Le rapport et la complémentarité entre la pénitence et l'eucharistie dans la théologie contemporaine. Dossier d'une question controversée».*

(2) *Comme exemple du nécessaire ajustement auquel Claude Blanchette a dû procédé notons le mouvement Renouveau, «ce véritable phénomène dont je n'ai pas participé à la préparation.» À Lourdes, 20 équipes de 10 personnes sont en place. L'expérience se poursuit durant les deux ans et demi à venir. Sur les Lourdains, Claude Blanchette remarque: «On ressent de façon peut-être plus visible qu'en ville une foi profonde, convaincue, solidement enracinée dans l'histoire et la tradition.»*



Claude Blanchette. Curé de Notre-Dame-de-Lourdes, docteur en théologie. «L'expérience d'une recherche à ce niveau a été excessivement pénible par moments. On a le goût de se décourager. Mais en acceptant d'aller au bout de sa recherche, on devient très sensible au fait qu'il n'y a pas de réponse simple à des problèmes complexes. Il faut toujours accepter l'aridité de la recherche avant de balbutier des éléments de réponses.

«J'ai maintenant la conviction profonde que la pastorale aura la qualité de notre réflexion théologique. Il faut accepter de prendre le temps d'aller jusqu'au fond des questions. Fini pour moi le temps des recettes-minutes et des trucs passe-partout».

On prend les mêmes et on recommence

Tous les principaux acteurs sont en place pour les prochaines élections fédérales. Déjà les Canadiennes-Canadiens peuvent se réjouir du spectacle. Les trois chefs sont des «pros», maintenant.

Le Rainmaker anti-Turner Keith Davey a salué les efforts de Monsieur 76 pour cent. «Par rapport à l'élection de 1984, il est en avance de plusieurs années-lumière». C'est vrai: John Turner s'est débarassé de son râclement de gorge et il a réduit ses ricanements nerveux au strict minimum.

En fait, le chef libéral avait l'air tellement emballé d'avoir obtenu le droit de régner sur le parti jusqu'aux prochaines élections qu'on est étonné qu'il n'ait pas exigé des élections générales anticipées.

Mais on comprend très bien pourquoi il s'est retenu. D'abord parce que les libéraux sont toujours dans le rouge: il manque 4 millions dans les caisses. Ensuite parce que les politiques développées par les militants sont parfois contradictoires, comme sur le libre-échange avec les États; ou encore floues, comme sur la question d'un Sénat élu.

La délégation manitobaine a peut-être menée la lutte pour que la proposition d'un Sénat élu figure dans la plate-forme électorale, mais ça manque encore singulièrement d'approfondissement. En attendant, ça pourra toujours faire plaisir aux gens de l'Ouest qui se sentent aliénés par le Canada Central. (De toute façon, si John Turner devient Premier ministre, il n'est pas tenu de respecter le programme du parti.) John Turner aura aussi bien besoin de deux autres années pour développer son nouveau look style libéral-de-centre-gauche et mettre au placard ses habits bleus foncés de Bay Street Boy.

ÉDITORIAL

Évidemment, le patron des néos va s'employer à rappeler constamment que sous le nouveau complet du député de Quadra se cache un vrai conservateur. John Mulroney et Brian Turner, même combat! va nous crier dans les oreilles Ed Broadbent durant les deux prochaines années.

Évidemment, John Turner, qui a réussi à passer pour un martyr inquiet jusqu'à la seconde de l'annonce du résultat du vote des militants, va jouer le vertueux outragé. En rappelant constamment que lui, au moins, il se bat pour ses idées. Et qu'il s'en tient à une vérité, contrairement à Brian Mulroney.

Voilà en gros ce que les trois patrons des partis auront en tête lorsqu'il s'enverront des méchancetés. En espérant toujours que le monde s'arrêtera à leurs beaux yeux et fera aveuglément confiance aux politiques qu'ils mettent ou veulent mettre en place.

Les militants libéraux, face à cette analyse classique et cynique (*mais vraie!*) de la réalité politique, ont au moins introduit un semblant de morale, voulu ou non. Ils pourront toujours dire qu'il ont tourné le dos à la folie des sondages, en confirmant dans ses fonctions un chef (*encore*) impopulaire auprès de la population, mais plein de substance.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



VIE SOCIALE

Naissance

Elise Fernande Gratton, fille de Gilles et Gisèle Gratton de Saint-Boniface née le 24 novembre 1986. Les grands-parents sont Paul et Fernande Damphousse et Mme Arcelie Gratton.

Décès

Wilfred Albert Dechêne, époux de feu Marie-Louise, de Starbuck, décédé le 21 novembre à l'âge de 91 ans.

Blanche Yvonne Bechard, épouse de Phillip Bechard, de Dauphin, décédée le 30 novembre à l'âge de 42 ans.

Edgard Bouchard, époux de Luce (née Lambert), anciennement de Richer, de Saint-Boniface, décédé le 29 novembre à l'âge de 78 ans.

Théophile Bertrand Gelaude, époux d'Elizabeth May Gelaude, de Brunkhild, décédé le 25 novembre à l'âge de 73 ans.

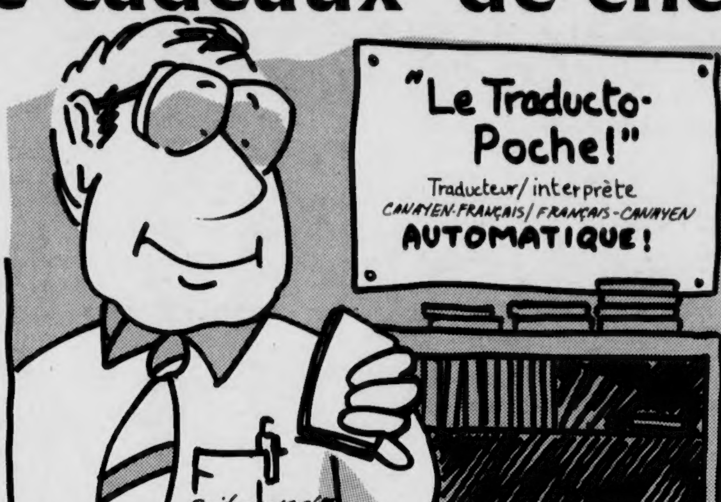
Gilbert Raymond Péron, d'Elie décédé accidentellement le 2 décembre.





Oubliez Zellers et MacLeod

Enfin des idées de cadeaux de chez nous!



Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

Dans ce monde, il n'y a sûrement rien de plus beau que le temps des fêtes. C'est un temps qui nous rapproche de nos amis et de nos parents.

C'est un temps où nous revoyons des scènes tendres et familières: la tante Lucienne qui sert son sucre à la crème aux invités; l'oncle Arthur qui sert de la boisson aux enfants. Tant de souvenirs touchants gravés dans notre mémoire.

Mais le temps de Noël c'est aussi l'embarras du choix quant aux cadeaux. Cette année, gardez ça dans la famille et choisissez vos cadeaux dans le «Catalogue de Noël des Franco-Manitobains».

Pacté-Man

Le cadeau idéal pour ceux qui sont toujours dépendants des jeux vidéo!

Pacté-Man se joue à deux personnes. Le premier joueur contrôle le trajet que fait le Pacté-Man en sortant du gymnase du CCFM pendant le Festival du Voyageur.

L'autre joueur contrôle les autos qui circulent sur le boulevard Provencher. Le but du jeu est de frapper le Pacté-Man aussi souvent que possible quand il essaie de traverser la rue.

(Ce jeu est aussi disponible en format «Grenier de l'Abbaye»).

* * *

Quelques arpents de sièges

Oui! Après la version «Baby Boomer» et le format «Sports», Trivial Pursuit est maintenant disponible en version «franco-manitobaine».

Chaque joueur représente un organisme. Au début du jeu, il ou elle reçoit une petite table avec 12 petites chaises symbolisant une salle de réunion. Le but du jeu est de se trouver des bénévoles pour siéger à son conseil exécutif!

Chaque réponse correcte vous apporte un bénévole.

Les questions touchent trois catégories:

La sociologie:

— Nommez les cinq personnes au Manitoba francophone qui n'ont jamais siégé à aucun comité. (Si possible fournir leur nom et leur adresse).

La géographie:

— Le Village Canadien se trouve-t-il: a) dans la Rouge b) dans le rouge.

La grammaire:

— Aimez-vous le nom «Shows sont nous»? Et si oui, pourquoi aimont-vous ce nom?

Le gagnant du jeu devient Directeur général de «l'organisme des organismes», c'est-à-dire: «L'Empire des associations et fédérations des caisses, centres, comités et sociétés des jeunes parents éducateurs, danseurs et choristes de la Rivière-Rouge, Inc.»

* * *

Lois à votre loisir

Des problèmes à trouver un cadeau original? Cette année, offrez un cadeau qui pourra servir pour bien des années à venir.

Subventionnez la traduction d'une loi!

Le gouvernement provincial a du mal à financer la traduction des 90 ans de lois unilingues au Manitoba. Par conséquent, il demande les investissements du public!

Pour la modeste somme de 250$, vous pourrez financer la traduction d'une loi de votre choix: code de la route, mariage, taxation... À vous de choisir!

Et pour quelques cents dollars de plus, vous pourrez la faire traduire **à votre goût!** Très utile pour tous ces amis ou parents qui prévoient de commettre un crime ou qui entament une procédure de mise en faillite!

Après le «United Way» des Franco-Manitobains (Francofonds), finalement nous avons le «Foster Parents Plan!»

Une loi manitobaine: «The gift that keeps giving».

* * *

«Gagne ton ciel»

Le jeu qui remettra la religion dans le foyer manitobain!

Les poupées «Barbu et Ken»

Une excellente façon d'enseigner l'histoire juridique du Manitoba à vos enfants!

Suivez les aventures de «Barbu» et de son avocat «Ken» lorsqu'ils reviennent de la plage et trouvent une contravention sur le pare-brise de leur voiture.

Vos enfants vont pouvoir voyager partout au Canada avec Barbu et Ken sans jamais sortir de la cour.... Suprême.

(Les piles et les frais d'avocat ne sont pas inclus. Léo Robert action figure sold separately).

* * *

Le magnifique «Traducto-poche»

Cet appareil de très petite dimension traduit automatiquement votre «Canayen» en Français International. Plus de souci de grammaire ni de structures correctes! L'appareil s'en charge!

Idéal pour les voyageurs en Europe, les professeurs d'immersion tardive ou les étudiants en traduction au Collège universitaire de Saint-Boniface!

Mais ce n'est pas tout: le Traducto-poche peut aussi traduire dans l'autre sens! Le Français International peut être automatiquement traduit en Canayen. Parfait si vous voulez comprendre certaines émissions de Radio-Canada!

(N.B. Le Traducto-poche n'utilise que le «Canayen Standard» tel que définit dans «Le Dictionnaire québécois» de Léandre Bergeron).

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

Livre deux

Marius

Aneroid, Saskatchewan. Fin de l'été 1985. On vient de faire connaissance avec Marius, le vieux chum de toujours de Charles-Eugène Langlois, le mari de la «veuve» du 467, rue Jeanne d'Arc. Marius et Charles-Eugène partagent un secret. Mais il semble bien que Marius et Louis Lambert (l'époux de Léonie Lambert, la fille aînée de la «veuve» Marie-Louise Langlois) décédé accidentellement, partagent aussi un secret que le curé de Ferland, M. Morin, essaye de découvrir...

Edouard Morin est né en 1918. C'était le fils d'un agriculteur québécois venu s'installer tout près de Meyronne dans le sud de la Saskatchewan. Comme ses neuf autres frères, Edouard est allé faire son cours classique au Collège de Gravelbourg. C'est là où on a découvert sa voix.

Pendant plusieurs années, le petit roi durant les auditions pour l'opérette de Noël, c'était Ti-Douard Morin. Les Oblats ont longtemps parlé de cette voix qui réussissait à étouffer, pendant plus qu'une heure, la toux des parents venus chercher leurs fils pour les fêtes.

Voilà comment on explique qu'Edouard Morin s'est retrouvé au séminaire de Lebret, à l'Université d'Ottawa et, pendant vingt ans, dans une mission au nord du Manitoba. Sa foi et son désir de chanter au lieu de travailler la terre avaient fait de lui un Oblat de Marie Immaculée: chasteté, pauvreté et obéissance.

Il n'a jamais regretté son choix. Au début, la vie de célibataire lui faisait peur et, tranquillement, il est venu à comprendre qu'on ne pouvait pas tout avoir. S'il voulait aider les autres, il fallait se sacrifier.

Ses années dans le nord du Manitoba ont quand même été les plus fructueuses. Là il a compris que Dieu avait plusieurs visages et qu'il fallait respecter les Indiens si on voulait les aider. Pourtant, ça a été difficile de vivre avec ces gens qui riaient parfois de lui et n'appréciaient pas tellement sa voix.

«Le nord, là où il fait bon souffrir» disait-il souvent au supérieur durant ses visites à Saint-Boniface. Il obéissait quand même. Un beau jour on lui a offert la paroisse de Ferland.

À Ferland, il faisait vraiment curé «à la mode». Un peu comme Trudeau lorsqu'il est devenu Premier ministre, le curé Morin voulait montrer aux gens que notre monde changeait.

Il portait des jeans pour travailler dans le jardin, il a formé le comité «Réflexion-jeunesse» et il osait même danser avec la mariée le soir de ses noces. De fait, les jeunes aimaient monsieur le curé Morin.

Eh oui, surtout quand le curé reprenait une chanson d'Elvis.

Pour quelque temps, les Ferlandais crièrent au scandale. Quelques plaintes ont même été déposées à Gravelbourg. Mais peu de temps s'est écoulé avant qu'on remarque le nombre de «nouvelles» personnes qui venaient pour la messe de dimanche à Ferland.

Marius Belcourt était parmi ces gens qui préférait l'homélie du curé Morin à tout ce qui se disait dans les autres paroisses françaises.

À ses yeux, le curé Morin ne cherchait pas le diable dans l'individu. Il s'éloignait de ce que Marius appelait «des manigances pour culpabiser». Non, le grand patron de Ferland écoutait les gens et tentait réellement de les aider. Il n'y avait rien de mesquin dans son approche.

Marius Belcourt connaissait très mal Edouard Morin.

(À suivre...)

St-Boniface ne fait pas l'unanimité

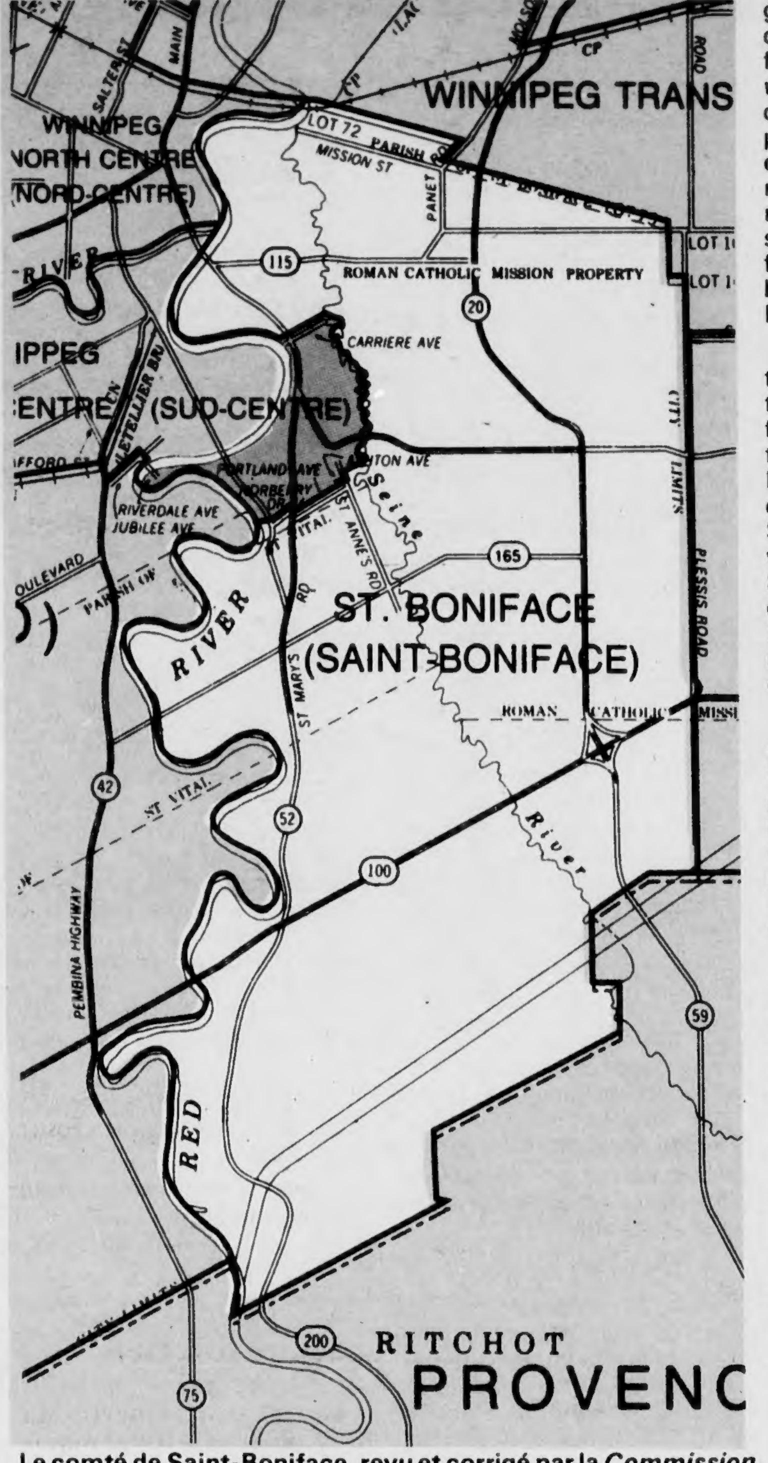
Il y a du monde du vieux Saint-Vital qui pourrait bien devoir voter dans un autre comté lors des prochaines élections fédérales. Du moins si les propositions de la *Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales pour le Manitoba* maintient ses propositions.

À cause des mouvements de population, il a fallu changer les frontières de certains comtés fédéraux pour qu'un député représente à peu près le même nombre de personnes (*autour de 70 000 à 75 000*).

Cet été, la *Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales pour le Manitoba* a rendu ses changements publics. Pour Saint-Boniface, les commissaires proposent de rattacher une partie du vieux Saint-Vital à la circonscription voisine de Winnipeg-Sud-Centre (***Voir la zone grisée sur la carte***).

La semaine dernière, la *Commission* a entendu les arguments en faveur et contre les modifications de frontières qu'elle propose. Une procédure normale avant que le Parlement ne donne son dernier mot.

La Société franco-manitobaine s'est nettement opposée aux nouveaux tracé de la *Commission*. Son président, Réal Sabourin, a notamment déclaré aux commissaires: «Le territoire que vous proposez d'amalgamer à Winnipeg-Sud-Centre est l'une des régions les plus anciennes du comté de Saint-Boniface. Les gens de cette région s'identifient beaucoup plus à la communauté de l'Est de la rivière Rouge qu'à celle de l'Ouest.»



Le comté de Saint-Boniface, revu et corrigé par la *Commission fédérale de délimitation*

«Il nous paraît beaucoup plus logique d'effectuer des changements à l'extrême sud de la circonscription de Saint-Boniface. (*Donc au sud du boulevard Bishop Grandin*). Car ces citoyens n'ont pas un sens d'appartenance communautaire encore prononcé. Aussi, si des maisons sont bâties dans le nord de Saint-Boniface, ce seront surtout des jeunes familles qui vivent au sud du boulevard Grandin qui s'installeront là.»

Pour la SFM, il s'agit essentiellement de protéger le territoire traditionnel de Saint-Boniface, qui donne encore un certain pouvoir aux francophones. La SFM estime que 1 500 francs vivent dans le coin du vieux Saint-Vital qui pourrait se retrouver avec le comté de Winnipeg-Sud-Centre dès les prochaines élections fédérales. «Perdront-ils leur droit d'être représenté par un député bilingue?» a demandé Réal Sabourin.

Le député fédéral progressiste-conservateur de Saint-Boniface, Léo Duguay, n'est pas d'accord avec la position présentée par la SFM. «La SFM a mal fait sa recherche. Elle a présenté deux arguments. L'un historique, l'autre démographique. La SFM se trompe.»

«Il n'est pas vrai de dire que Saint-Vital, d'un point de vue historique, a toujours été avec Saint-Boniface. C'est faux. La section du vieux Saint-Vital appartenait historiquement parlant à Winnipeg-Sud jusqu'à la mi-soixante.»

«Aussi, la SFM dit que 1 500 francophones vivent dans cette zone de Saint-Vital, mais elle n'a pas été capable de dire combien vivaient au sud du boulevard Grandin. Je dis que les gens qui vivent aux sud du comté, et il y a des francophones, sont jeunes. C'est du monde qui appuie l'épanouissement de l'immersion. Donc c'est dans l'intérêt des francophones du vieux Saint-Boniface d'avoir ces communautés (*comme River Park South*) pour les appuyer.»

Léo Duguay conclut sa démonstration en affirmant que «dans le coin que la Commission veut couper, j'ai été nettement le gagnant». Il ajoute qu'il «fait autant de sens» de retrancher soit cette section de Saint-Vital, soit la section au sud du boulevard Grandin.

Enfin, il pense que la SFM n'a pas fourni la preuve que les frontières proposées par la Commission «causeront du tort aux francophones. Alors comme l'intérêt des Franco-Manitobains n'est pas en jeu, je ne comprends pas ce que la SFM veut suggérer.»

Pourquoi changer ça?

De son côté, le parti libéral, par la voix de Me Alain Hogue, s'est aussi opposé aux changements suggérés par la Commission. «Pour des raisons historiques et communautaires. Nous sommes d'accord avec une coupure, mais une coupure au sud du comté».

«L'ancienne ville de Saint-Vital est une partie intégrale de Saint-Boniface. En plus, le tracé proposé entraînerait une coupure physique de la communauté de Saint-Boniface. Les circonscriptions provinciales se servent de la Rouge comme frontières, pourquoi changer ça au niveau fédéral?»

«Vraiment, poursuit Alain Hogue, c'est sérieux, c'est dramatique. Si on permet ce précédent, qu'est ce qui les empêcherait de rattacher une prochaine fois une partie de Saint-Boniface à Transcona? Et ainsi, Saint-Boniface n'existerait plus».

Bernard BOCQUEL

Walter Weir devient Premier ministre du Manitoba

Le Manitoba en transition

Novembre 67: «Le vote rural élit M. Walter Weir», titre La Liberté du 30 novembre 67. Le vote rural, certes, mais pas Camille Chaput, préfet de la municipalité de Sainte-Anne à l'époque.

«C'est à la fin d'un congrès géant tenu à l'auditorium de Winnipeg, au son de discours, de fanfares, de chants, etc, que les délégués se rendirent, non pas aux urnes, mais aux machines y déclencher leur vote pour l'homme de leur choix», rapporte **La Liberté et le Patriote.**

«On sait que, dès le premier scrutin, M. Weir était le premier, au second le nombre des votes en sa faveur augmentait et au troisième, il triomphait de son plus proche adversaire, l'Hon. Sterling Lyon, procureur et ministre du Tourisme,» poursuit le journal francophone.

Pourquoi Camille Chaput, délégué à cette convention, a-t-il soutenu jusqu'au bout Sterling Lyon? D'abord «parce qu'il a tenu parole».

C'ÉTAIT LES 60

En effet, se souvient l'ancien préfet de la municipalité de Sainte-Anne, «lors des funérailles de Marcel Boulet, seul Canadien français impliqué dans le gouvernement conservateur comme secrétaire provincial, Sterling Lyon m'a confié qu'il était prêt à faire tout ce que Marcel Boulet aurait pu faire pour notre communauté, jusqu'à ce que l'un des nôtres le remplace».

Et «il a tenu sa parole. À tel point qu'ici au Manitoba, le français a fait des progrès. Les écoles séparées, les hôpitaux, la villa Youville, etc, tout ça a été approuvé par le gouvernement conservateur.»

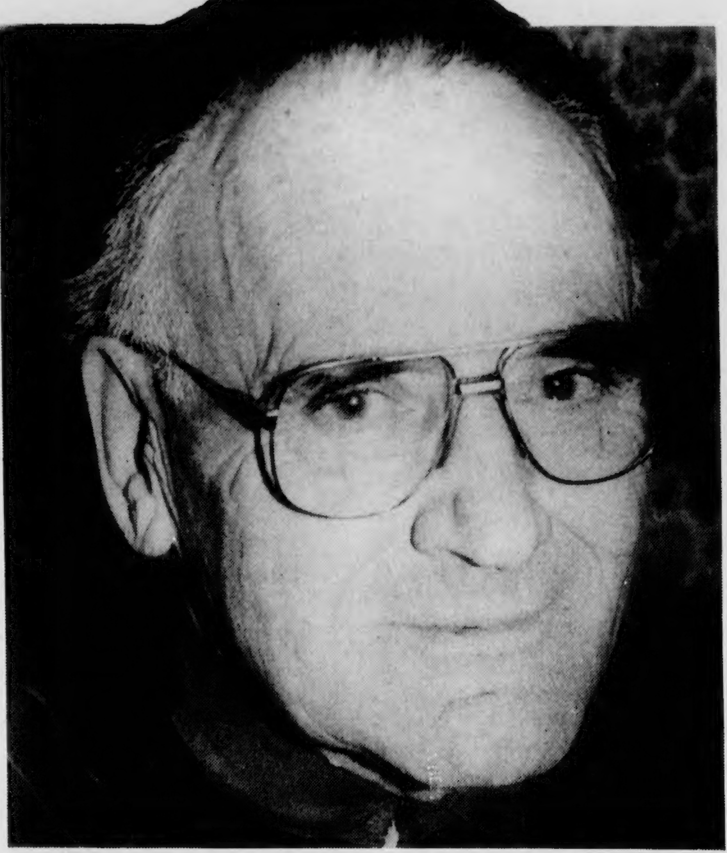
Walter Weir n'était pourtant pas un mauvais gars aux yeux de Camille Chaput: «Il avait un bon jugement, il était attentif et il t'écoutait quand tu lui parlais. Je n'ai jamais vu un ministre si intéressé par les affaires de son ministère. Il était bien informé au sujet des routes rurales.»

«Comme Walter Weir, ministre de la Voirie, avait travaillé avec les municipalités rurales, il a reçu leur soutien. Mais c'est dommage, car Sterling Lyon nous avait tant aidés pour les écoles, les hôpitaux.» Lyon a donc plutôt bénéficié des faveurs des conservateurs de la ville. Mais la campagne était beaucoup mieux représentée à la convention que l'urbain.

Cette opposition entre le rural et l'urbain a provoqué, deux ans après l'élection de Walter Weir comme chef des conservateurs manitobains, la chute de son gouvernement lors des élections provinciales, d'après Camille Chaput.

Pour lui, ce rapport de force entre les centres urbains et les municipalités rurales a progressivement évolué, tout au long de la décennie, en faveur des villes. Cette phase de transition a commencé avec Duff Roblin, et le renversement de tendance est allé en s'amplifiant jusqu'à ce que les centres urbains l'emportent en 1969.

Camille Chaput livre alors sa propre opinion: «Au cours des années 60, le Manitoba a beaucoup changé. Walter Weir a poursuivi la politique du gouvernement Roblin qui l'avait précédé. Il a continué à faciliter l'installation d'équipement dans les centres ruraux, à les aider à se doter de nouveaux services». Bref, les gros villages ruraux se sont en quelque sorte urbanisés. Résultat: «les centres ruraux ont grossi, au point que leurs habitants ont fini par se comporter comme les électeurs de la ville.»



Camille Chaput: «Avec les hommes qu'il y avait à la tête des conservateurs, c'était mon devoir d'être conservateur. Ils méritaient d'être soutenu: ce sont eux qui ont introduit le 50/50 dans les écoles, qui ont apporté les premières aides aux écoles séparées et financé totalement nos écoles secondaires».

«En d'autres mots, ce qui avait arrangé Walter Weir au congrès de la chefferie en novembre 67 lui a coûté son poste de Premier ministre du Manitoba deux ans après.»

«Le monde voulait toujours de nouveaux services et Walter Weir les a apportés. Mais quand il a fallu payer, les gens ont trouvé que le fardeau était trop lourd,» continue l'ancien commissaire d'écoles.

«Le Premier ministre a aussi commis une erreur en 69: il a appelé trop vite de nouvelles élections. Il se croyait fort après que les conservateurs ont remporté deux, trois élections partielles. Mais le Manitoba avait changé et Edward Schreyer était très dur à battre».

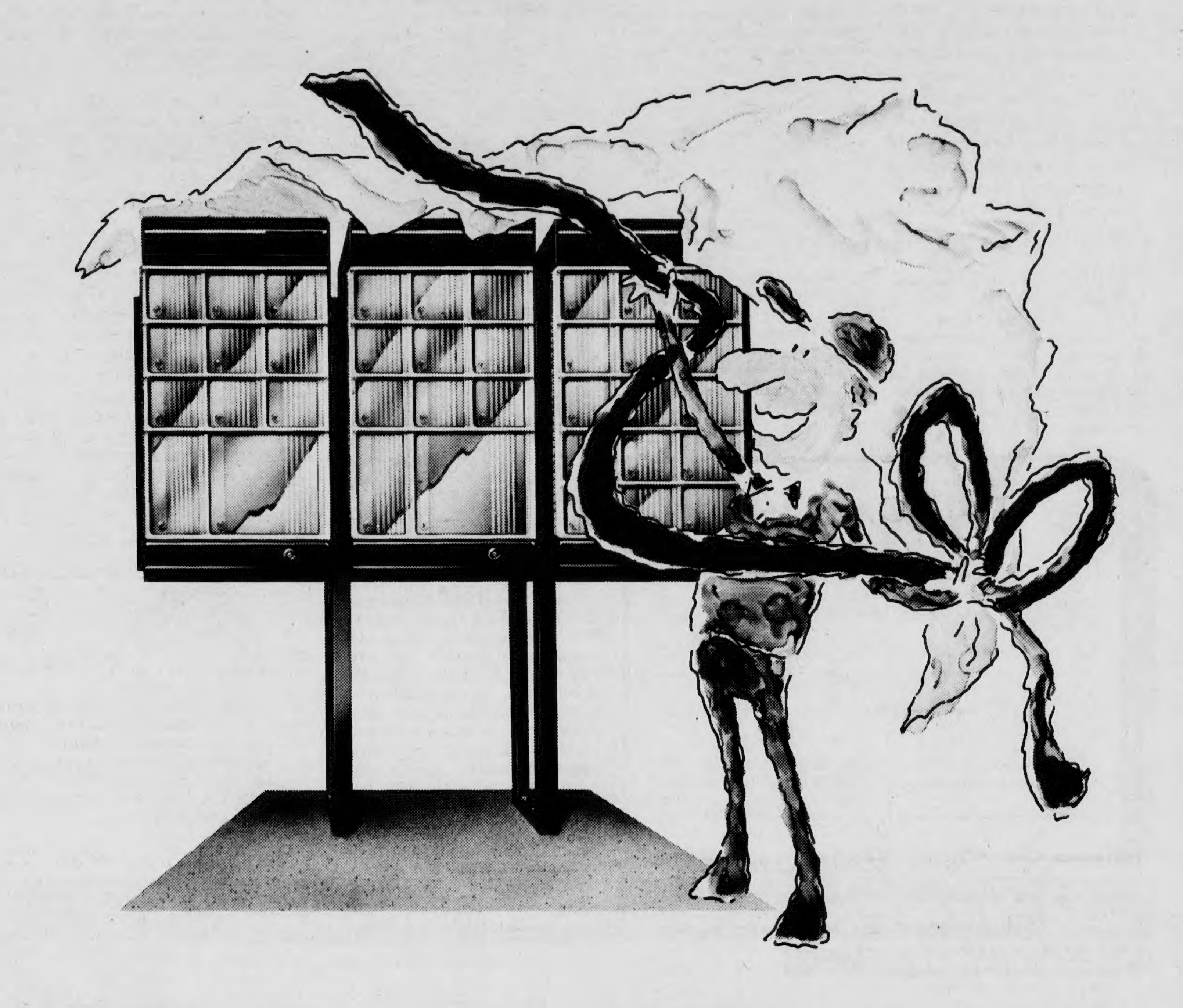
En poussant jusqu'au bout la thèse de Camille Chaput, il semblerait que les conservateurs se soient trompés en 1967 à leur congrès en choisissant un leader de la campagne plutôt qu'un leader de la ville, en élisant Walter Weir, plutôt que Sterling Lyon.

Pourtant, Camille Chaput maintient que ce système de convention reste le meilleur moyen pour un parti de se trouver un leader. Mais il affirme aussi qu'il «serait très difficile d'avoir au Manitoba un Premier Ministre originaire de la campagne: la province sera toujours contrôlée par les centres urbains...»

Ce serait là l'un des principaux enseignements politiques de la fin de la décennie des 60 qui s'est achevée avec la chute du dernier Premier ministre des municipalités rurales.

Stéphane JARRE

La voici.



Transcona, voici la Superboîte! Un tout nouveau concept postal pour les gens qui ne reçoivent pas leur courrier à domicile.

Il s'agit de la Superboîte, une nouvelle boîte postale communautaire qui desservira les nouveaux secteurs domiciliaires où le courrier n'est pas distribué à domicile. Elle joue trois rôles importants à la fois : vous y postez vos lettres, vous y cueillez votre courrier et vous y recevez même vos colis!

Tout ça, à un seul et même endroit, 24 heures par jour et à moins de 180 mètres ou 600 pieds de votre domicile.

Solide et résistante, la Superboîte sera installée sur un terrain municipal, en bordure d'un trottoir ou d'une allée. Ainsi, elle sera facile d'accès et d'utilisation en toutes saisons.

Les cases personnelles sont spacieuses et sûres. Très esthétique, la Superboîte s'harmonisera parfaitement avec son environnement.

Comment savons-nous qu'il s'agit là d'une super idée?

C'est simple, nous l'avons testée dans plusieurs municipalités canadiennes et 93 pour 100 des utilisateurs se sont dits satisfaits de la Superboîte.

C'est une super idée.

La Superboîte

pour le départ et l'arrivée de votre courrier.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Le Conseil jeunesse provincial pourrait redéfinir sa clientèle

La vingtaine de participant(e)s à l'assemblée annuelle du Conseil jeunesse provincial samedi 30 novembre a adopté deux résolutions-clé: assurer la création d'une associations des conseils étudiants et l'incorporation de la fête Shows Sont Nous.

La formation d'une **Association des conseils étudiants (ACE)** devrait permettre à la jeunesse des écoles secondaires de se regrouper et de «voir à leurs problèmes», comme le souligne la nouvelle présidente du Conseil jeunesse, Chantal Fréchette.

Le Conseil jeunesse provincial est un organisme financé par le gouvernement fédéral (*133 000$ par an*). La clientèle de l'organisme est vaste: elle englobe aussi bien les jeunes du secondaire, que les universitaires et les jeunes travailleurs.

C'est cependant les élèves du niveau secondaire qui retiennent le plus l'attention du Conseil jeunesse provincial. Par la force des choses, explique la présidente de 19 ans, étudiante en sciences au Collège de Saint-Boniface. «Notre base, ce sont les jeunes du secondaire. Ils sont regroupés et donc plus faciles à rejoindre. C'est plus difficile de rejoindre les jeunes travailleurs et les universitaires.»

Bien que Chantal Fréchette n'ait pas encore abordé la question avec son conseil d'administration, elle estime déjà qu'une réflexion s'impose au niveau du fonctionnement de l'organisme. «Il faut redéfinir la clientèle, voir à une restructuration de l'organisation».



Chantal Fréchette. La nouvelle présidente du Conseil jeunesse, qui succède à René Desaulniers, est la 2e femme à présider cet organisme (*La première était Michelle Gosselin, la première à présider le CJP.*) Ginette Boulianne est vice-présidente; Aline Taillefer, trésorière; Josée Roy, secrétaire; Marc Prescott, conseiller, secondaire; Louis Gagné, conseiller jeune travailleur. Le poste de conseiller universitaire est resté vacant.

Pour la fille de l'ancien président de la SFM, André Fréchette, le Conseil jeunesse «est un organisme qui voit à la revendication politique pour instaurer les services que les jeunes Franco-Manitobain(e)s n'ont pas. Il faut voir à ce qu'un jeune Franco-Manitobain trouve sa place dans la société.»

«Il faut voir à l'amélioration de la situation. On travaille pour la même cause. Nous revendiquons notre respect comme jeune et francophone.»

Pour l'année, Chantal Fréchette a plusieurs projets en tête. Côté continuité, il s'agira, entre autres, de revendiquer la création d'un ministère provincial à la jeunesse et tenir un stage en leadership.

Côté nouveau mandat, outre la création de l'Association des conseils étudiants (ACE), l'incorporation de Shows Sont Nous prendra une place importante. Déjà, il est acquis que le Conseil jeunesse organisera, pour la troisième fois de suite, cette fête «par et pour les jeunes» qui se déroulera en septembre 1987.

Toutefois, les responsables du Conseil jeunesse voudraient qu'un Shows Sont Nous IV en septembre 1988 puisse être mis sur pied par un organisme indépendant, d'où la volonté de faire dès cette année les démarches nécessaires pour atteindre cet objectif.

D'après le directeur général du Conseil jeunesse, Vincent Dureault, «Les gens seraient plus enclins à contribuer financièrement à une activité jeunesse comme Shows Sont Nous, si elle n'était pas organisée par un organisme politique».

Bernard BOCQUEL



Bonne fête cher Jean-Maurice Lemoine!

Les années t'ont bien préservé,
Te voilà dans la quarantaine,
Un changement qu'on peut observer,
Tu portes très bien ta grosse bedaine!

télé-horaire du lundi 8 décembre au dimanche 14 décembre — CBWFT

du lundi au vendredi

10h00	À votre rythme
10h15	Passe-partout
Midi	Première édition
14h00	D'une série à l'autre: VERDI: biographie de ce célèbre compositeur. En 14 épisodes.
17h00	Le vagabond
18h00	Ce Soir Manitoba
21h00	Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

lun. 8 déc.

18h30 Country chaud

19h00 Le Clan Campbell

19h30 Poivre et sel
Jean-Marie a une peine d'amour et rentre dans l'armée.

20h00 Des dames de coeur
(Début). Scénario et dialogues Lise Payette.

22h15 Le Parc des Braves
Pierre-Paul sollicite l'aide de Marie pour tâcher de retenir Flore.

22h45 Décibels
Inv. Le groupe Nuance.

23h15 Cinéma
La ballade de Narayama. Étude de moeurs. Une veuve septuagénaire n'aspire qu'à faire son pèlerinage à Narayama.

mar. 9 déc.

14h30 Cinéma
Demain sera trop tard. Drame. Pour répondre au désir de son fils atteint d'une maladie incurable, un homme tente de retrouver sa femme qui les a quittés il y a plusieurs années.

18h30 Génies en herbe
Louis-Riel affrontent Kelvin.

19h00 La clé des champs
Le piège.

19h30 L'agent fait le bonheur
Un beau coup de filet. À la suite d'une arrestation spectaculaire, le chef Lamothe est interrogé par Dolorès Poitras sur les ondes de Télé-Charlesville.

20h00 Anne... la maison aux pignons verts
(Début). Comédie dramatique (1ère de 4). Dans un petit village de l'île du Prince Édouard, Mathew et Marilla Cuthbert décident d'adopter un garçon pour aider aux travaux de la ferme, mais l'orphelinat leur envoie par erreur une fille particulièrement volubile et futée, Anne Shirley.

22h15 Dallas

23h15 Cinéma
Le vampire de ces dames. Comédie. Avec George Hamilton, Susan St. James. Chassé de son château de Transylvanie par les autorités communistes, le comte Dracula vient s'installer dans un hôtel de luxe à New York où il s'éprend d'un célèbre mannequin (amér. 79).

merc. 10 déc.

14h30 Le temps de vivre
Avec Pierre Paquette.

18h00 Hebdo
Avec Pierre Chevrier, Marc Laforge et Sylvie Robillard. Réal.: Philippe Vrignon.

19h00 Star d'un soir
Inv. Fernand Gignac, Marina Orsini et Guy Lafleur.

20h00 Insolences d'une caméra

20h30 Le sens des affaires
Magazine économique.

22h15 Bestsellers
Le Nord et le Sud. Saga. (3e de 12). Les excès du caporal Bent la conduisent devant la Cour martiale.

23h15 Cinéma
Drapeau rouge, l'ultime manoeuvre. Drame de guerre. Afin de mettre au point les tactiques les plus ingénieuses, l'armée américaine organise une série de combats aériens (amér. 80).

jeu. 11 déc.

14h30 Cinéma
Le jardinier d'Argenteuil. Comédie. Avec Jean Gabin. Un vieux jardinier se fait faux monnayeur, d'abord pour joindre les deux bouts, puis pour mener la grande vie (fr. 66).

18h30 Les grands films
Quand la panthère rose s'en mêle. Comédie. Avec Peter Sellers. Traumatisé par la chance de son adjoint Clouseau, l'inspecteur Dreyfus est interné dans un hôpital psychiatrique et rechute dès qu'il aperçoit Clousseau (amér. 76).

20h30 Ici Radio-Canada
Les régions. Radio-Canada est présent d'un océan à l'autre permettant aux Canadiens de diverses régions du pays de mieux se connaître.

22h15 Manon

23h15 Cinéma
Tout dépend des filles. Comédie réalisée par Pierre Fabre. Avec Michel Galabru et Micheline Presle. Deux vieux amis exercent des métiers artistiques qui leur laissent beaucoup de loisirs. L'un d'eux a de multiples aventures alors que l'autre a une liaison avec une jeune fille qu'il a failli épouser plusieurs fois (fr. 79).

ven. 12 déc.

18h30 Autoroute électronique
P. Guérin. Réal. Richard Simoens.

19h00 A plein temps
La guerre de 100 ans.

19h30 Le monde merveilleux de Disney

20h30 Contrechamp

22h15 Vivre en forme

22h25 Séries plus
Mussolini et moi. (2e de 5). Le 25 juillet 1943, Benito Mussolini est mis en minorité par le Grand Conseil fasciste qu'il a institué. Il est forcé de démissionner et est emprisonné par ordre du roi Victor-Emmanuel.

23h25 Cinéma
MacArthur, le général rebelle. Drame biographique. Avec Gergory Peck. En 1942, les forces japonaises font l'assaut de Corregidor. Le général MacArthur est forcé de quitter les Philippines et demande aux Alliés de libérer l'archipel, avant d'attaquer le territoire japonais (amér. 77).



LE NOUVEAU TÉLÉROMAN DE LISE PAYETTE
Des dames de coeur
Cette série de 26 émissions, diffusée à compter du **lundi 8 décembre à 20h00**, nous fait partager la vie de quatre femmes dans la quarantaine ainsi que celle de leurs familles respectives. Avec sa finesse psychologique et sa pénétrante compréhension sociale, Lise Payette étudie dans ces quatre familles le comportement de personnes d'âge mûr face aux années qui leur reste à vivre.



UN CLASSIQUE CANADIEN
Anne... la maison aux pignons verts
Début: **mardi 9 décembre 1986, à 20h00**
L'excellente comédie dramatique «Anne... la maison aux pignons verts» (Anne of Green Gables), d'après l'oeuvre de Lucy Montgomery, sera présentée à la télévision de Radio-Canada en quatre épisodes.

Produite en 1984, cette histoire touchante nous ramène au tournant du siècle dans un petit village de l'Île du Prince-Édouard.

Ce roman canadien, qui a remporté un énorme succès en librairie et à la scène, saura toucher tout autant le vaste auditoire de la télévision.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

DECEMBRE

Winnipeg: "Dreamchild" et "Legal Eagles", au Cinéma 3. Dreamchild à 19h30, Legal Eagles à 21h15, du 5 décembre au 11 décembre.

Winnipeg: Le Prairie Theatre Exchange présente «The Revival» de Sandra Birdsell, à 20h, jusqu'au 7 décembre.

Winnipeg: Le Planétarium présente «Star Wonders» pour les enfants de 12 ans et moins, et «The Christmas Star» pour tous les âges, jusqu'au 4 janvier (Composez le 943-3142 pour les heures de spectacles)

Saint-Boniface: Le Cercle Molière présente «Je m'en vais à Régina» de Roger Auger, du 5 au 13 décembre, à la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Winnipeg: «Jessie Oonark: A Retrospective», à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 15 février.

Saint-Boniface: L'exposition «Marcel Debreuil et compagnie», dans les deux galeries du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 3 janvier.

Winnipeg: Le Théâtre Warehouse présente «We Can't Pay. We Won't Pay», de Dario Fo, à 20h, jusqu'au 20 décembre.

Winnipeg: le Manitoba Theatre Centre (Mainstage) présente «A Christmas Carol» de Charles Dickens, à 20h, jusqu'au 20 décembre.

Vendredi 5

Saint-Boniface: Kelley Fry au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Samedi 6

Saint-Boniface: Réunion annuelle du 100 Nons, à la salle Antoine-Gaborieau au CCFM, à 13h, (Roger Fontaine: 233-8972).

Saint-Boniface: La chanteuse Kelley Fry au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Saint-Boniface: Activités de Noël pour les enfants de 6 à 14 ans au sous-sol de la bibliothèque municipale de Saint-Boniface, à 10h30 — décoration de l'arbre de Noël, à 15h — une heure de bricolage. (Les inscriptions sont limitées).

Saint-Boniface: Le jazz de Ron Paley, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, de 15h à 18h.

Winnipeg: Spectacle pour enfants de Fred Penner, au Pantages Playhouse Theatre, à 11h et 13h30.

Dimanche 7

Saint-Boniface: La chorale des Intrépides présente un concert de chansons de Noël, à la Cathédrale de Saint-Boniface, à 20h.

Ste-Anne: Défilé de modes, au Centre culturel coopératif de Ste-Anne.

Winnipeg: Repas à la fortune du pot (pot luck) organisé par le comité culturel de Winnipeg, à 16h30, à la salle Geurtin, 600, av. Bannatyne, entrée rue Furby. (774-5863).

Pilot Mound: Le 5e gala de Noël de la Tiager Hills Arts Association, à la salle Kinsmen, exposition à 16h30, souper à 17h30 et vente aux enchères en soirée, billets à l'avance seulement (L'association Tiger Hills: 526-2063 ou 526-2701).

Parc Windsor: Messe concélébrée par Mgr Hacault et tous les anciens prêtres de la paroisse de Saints-Martyrs-Canadiens à 15h, suivie d'un vin-fromage clôturant les cérémonies du 25e anniversaire de la paroisse, à la salle Dussault.

Mardi 9

Lorette: Messe à 18h suivie d'un souper pot luck à la salle paroissiale pour les membres de la Ligue féminine catholique et leurs conjoints.

Vendredi 12

Winnipeg: Actor's Showcase présente la pièce pour enfants «Just So Stories», au théâtre Gas Station, jusqu'au 21 décembre.

Winnipeg: L'Orchestre symphonique de Manitoba présente «Masterworks #5», à la salle du centenaire, à 20h.

Samedi 13

Saint-Boniface: Souper et soirée dansante de Noël du club Éclipse 79, à 17h30, salle Langevin, 210 rue Masson. (Renseignements: 237-7151). Prix du billet: 7,50$.

Saint-Boniface: Winston Wuttunee au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Saint-Boniface: La Guignolée part du Centre culturel franco-manitobain, à 19h.

Winnipeg: «Zazie dans le métro», un film de Louis Malle (France, 1960), à la Galerie d'art de Winnipeg, à 20h.

Winnipeg: L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente «Masterworks #5», à la salle du centenaire, à 20h.



C'est la cravate...



Daniel TOUGAS

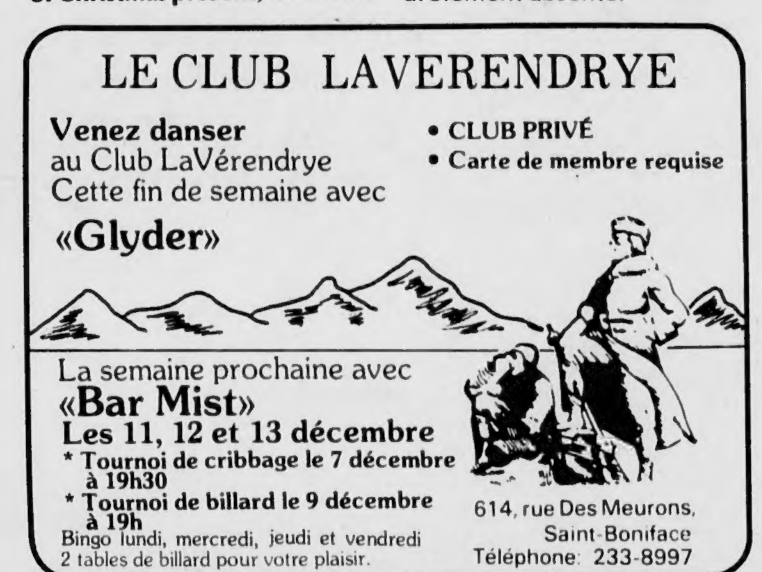
A Christmas Carol. Le Manitoba Theatre Centre a essayé d'injecter de la magie dans sa présentation de «A Christmas Carol» de Charles Dickens. Et, malheureusement, ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère.

Le Theatre Centre a transformé ce conte classique en véritable théâtre à machines. Une pincée d'effets spéciaux aurait suffi pour réveiller les auditoires, blasés par le cinéma.

Au lieu, le MTC a monté un cirque: le décor, construit en rond, tournait sur lui-même et changeait toutes les dix minutes; Scrooge volait dans les airs (*sur des fils*) sous l'emprise du **Ghost of Christmas present**, lui-même monté sur des échasses.

Jacob Marley, l'ancien partenaire en affaires de Scrooge, faisait ses entrées et sorties dans des explosions de feu et de fumée. Et, bien sûr, on n'a pas lésiner sur le «dry ice».

Toute cette magie rendait le spectacle superficiel. Les comédiens semblaient être enterrés par les multiples effets et mécanismes. La vraie «magie» était drôlement absente.



Les Winnipégois se font rarement appeler les «gens du Sud». Mais lorsqu'on passe quelque temps dans le grand nord, comme l'a fait la chanteuse Monique Lacoste, on change vite de perspective!

Monique Lacoste revient d'une tournée de 14 jours des bases militaires canadiennes. Le spectacle bilingue, organisé par le chanteur country Ray St-Germain, mettait en vedette, entre autres, le guitariste Laurent Roy, l'harmoniciste Gérald Laroche et la chanteuse Marie Patenaude.

À bord d'un avion C-130 «Hercules», les 23 musiciens, danseurs et techniciens se sont envolés en direction de Goosebay, de Alert, des îles de la Reine-Charlotte et de Yellowknife.

«Je crois que c'est Alert qui était le plus grand choc, souligne Monique Lacoste, la maîtresse de cérémonie du spectacle. Il faisait noir 24 heures sur 24. On ne voyait ni l'horizon ni les montagnes qui entouraient la base. Entre 10h30 et midi, il y avait des lueurs, mais c'est tout».

«L'absence de soleil n'a pas dérangé la plupart des gens dans l'équipe, mais au moins deux ou trois personnes se sont senties très mal à l'aise. Ton corps réagit drôlement. Tu ne sais pas quand te coucher.»

Malgré le froid qui atteignait parfois les -54 degrés Celcius, l'accueil des gens était plus que chaleureux. «Notre visite était aussi sociale que culturelle, poursuit la chanteuse de 20 ans. Les deux ou trois cents hommes et femmes dans ces stations militaires font des stages de six mois d'affilée. On comprend facilement leur enthousiasme et leur joie de voir arriver des nouveaux visages du «Sud»!

L'équipe a dû également s'habituer aux animaux sauvages qui se promenaient sur la base. «On avait l'impression que les renards étaient domestiqués, ils nous suivaient partout. Mais on nous disait de ne pas les toucher à cause de la possibilité d'attraper la rage. On voyait aussi des lièvres arctiques, gros comme des petits chiens et carnivores. Ces lièvres mangeaient les renards!»



Bruce Waldie et les Intrépides à la Cathédrale de Saint-Boniface.

■

Ça vous intéresse d'acheter une cravate qui a appartenu à Brian Mulroney? Des chaussons de ballets de la ballerine Karen Kain? Des scénarios (*"scripts"*) autographiés par la distribution de «Knot's Landing» et de «As The World Turns»?

La Tiger Hills Arts Association de Holland vendra ces objets aux enchères lors de son Gala de Noël à **Pilot Mound**, le dimanche 7 décembre.

À part la cravate de Mulroney et les chaussons de Karen Kain, l'Association Tiger Hills a reçu une photo et un t-shirt signés par **Doug and Slugs**, un exemplaire de «Drifting Home» autographié par son auteur Pierre Berton, un foulard de Shirley Eikhard et des albums autographiés par Anne Murray, Fred Penner, Frank Mills et bien d'autres.

Des cadeaux idéals pour les gens qui ont déjà tout!

L'invité spécial pour cette soirée de prélèvement de fonds sera John Harvard de la CBC. Les croquis de l'artiste **Gilles Leduc** de Saint-Claude seront en exposition. (**Voir le Calendrier pour plus de détails**).

... à Brian



L'ancien Collège de Saint-Boniface. À droite sur la photo, l'ancienne cuisine ramménagée pour CKSB.

La Tougâterie: *Vous avez déjà vu ce curieux petit bout de boulevard rue Langevin à Saint-Boniface devant les studios de CKSB? Savez-vous pourquoi il est là?*

C'était le site de l'ancien Collège de Saint-Boniface. Entre 1880 et 1922.

«Le petit boulevard que nous voyons aujourd'hui sur la rue Langevin était le rond-point devant le Collège où les voitures tournaient», explique Gilles Lesage de la Société historique de Saint-Boniface.

«Cette section de la rue Langevin s'arrêtait devant le Collège, à l'époque, et lui servait d'entrée principale. Ce que nous appelons aujourd'hui le parc Provencher était la cour du Collège».

En 1922, un incendie a presque tout détruit l'ancien Collège de Saint-Boniface. La seule partie de l'ancien bâtiment qui a survécu aux flammes (la cuisine) fait aujourd'hui partie de l'édifice de CKSB.

Après l'incendie, on a songé quelque temps à la reconstruction, avant de décider d'emménager dans l'édifice actuel du Collège, rue de la Cathédrale (qui était à l'époque le Petit Séminaire).

La Société historique de Saint-Boniface a voulu rappeler l'ancien emplacement du Collège en laissant le petit boulevard que nous voyons aujourd'hui.

■

En partant: Vous aimez les modes vestimentaires? Le Centre culturel coopératif de Sainte-Anne organise **un défilé de mode**, le dimanche 7 décembre, à 14h. Des mannequins y présenteront les oeuvres de dix couturières locales.

Aussi le dimanche 7, la chorale des Intrépides, sous la nouvelle direction de **Bruce Waldie**, donnera un concert de chansons de Noël à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Et puisqu'on parle encore du dimanche 7, notons que le chanteur **Claude Léveillé** et le pianiste **André Gagnon** seront de nouveau réunis sur scène dans le spectacle «Tu te rappelles, Frédéric?», aux Beaux Dimanches, à 18h30.

Enfin, n'oubliez pas «**Je m'en vais à Régina**» du Cercle Molière, à la salle Pauline-Boutal, du 5 au 13 décembre.

Voilà les bons adversaires

L'analyse de Denis Dion

Rien ne met mieux en perspective les changements que connait le hockey dans la Montagne cette année qu'un petite jasette avec Denis Dion, le gardien de but vétéran de Saint-Claude.

Tout est dans la façon dont se termine la conversation. Lorsque le laitier pose à son tour quelques questions? Lesquelles? Comment va l'équipe de Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe? Et Art Coulombe de Saint-Malo?

Vous voyez, Denis Dion connaît pas mal de joueurs de hockey. Il se souvient des Royals de Baptiste, une équipe que Saint-Claude a affrontée dans le tournoi provincial de la Manitoba Amateur Hockey Association en 1985, par exemple.

Et connaître les autres joueurs, c'est ce qui crée l'intérêt pour le jeu. Et c'est ça le gros avantage de l'amalgamation de la Pembina Hills Intermediate et la Ligue Central Plain.

Tu sais

«Pour nous à Saint-Claude, ça va être beaucoup mieux, affirme Denis Dion. Oakville, McGregor et Gladstone tiraient beaucoup de joueurs de Portage-la-Prairie. À Saint-Claude, on ne connaissait pas ces joueurs. Les partisans s'intéressaient moins».

«Maintenant, avec Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Holland, Bruxelles, ce sont des joueurs qu'on connaît. On a déjà joué contre eux lorsqu'on était en hockey mineur. On les a joué au niveau senior.»

Il y aura aussi des améliorations à d'autres niveaux. «Les deux ligues n'avaient que quatre ou cinq teams. Et tu sais, lorsque tu rencontres les mêmes équipes trop souvent, ce n'est pas bon. Ça devient rough. Maintenant, il y aura deux, trois semaines avant qu'on rencontre la même équipe.»

«Ça va être mieux pour les partisans. L'année dernière, c'était nous contre Gladstone. Les spectateurs venaient à ces parties-là parce que c'était les matchs les plus proches. Avec neuf équipes assez égales, ça va être pas mal plus intéressant.»

Lucien CHAPUT



C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Éligibilité

Peut être proposé comme candidat au **prix Riel**, toute personne, tout groupe, tout organisme, toute association qui, au cours de l'année civile (1er janvier au 31 décembre) précédant l'assemblée annuelle de la S.F.M. aura aidé les Franco-Manitobains à prendre conscience de leur valeur et les aura aidés à progresser dans leur sentiment d'appartenance à la collectivité franco-manitobaine.

Choix des lauréats

Les lauréats seront choisis par un comité de sélection nommé par la S.F.M. et devront s'être distingués dans l'un des domaines suivants:

1. Éducation française
2. Réalisation culturelle et/ou artistique
3. Développement économique
4. Développement politique (service d'intérêt politique, réforme juridique, influence exercée sur l'opinion publique, etc.)
5. Développement communautaire (contribution humanitaire, service bénévole, action communautaire, etc. qui a eu un impact notable sur une communauté donnée)

Présentation du prix Riel

Le(les) lauréats sera(seront) honoré(s) lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine. La présentation sera faite en mars 1987 et ce, pour des contributions faites en 1986.

Date limite de soumission: le 31 décembre 1986.

Formulaire de mise en candidature

1. Auteur

Personne(s), comité ou association qui a (ont) réalisé le projet ou la contribution.

Nom: ____________ Âge: ____________

Adresse: ____________

2. Contribution

Titre du projet: ____________

Quand a-t-il été réalisé? ____________

Combien de personnes y ont travaillé? ____________

Le projet a-t-il nécessité des fonds? ____________

(Si oui, comment a-t-il été financé?)

____

3. Résultats du projet

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

____

4. Informations supplémentaires

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autres renseignements

1. Nom ____________ Tél.: ____________
 Adresses: ____________
2. Nom ____________ Tél.: ____________
 Adresses: ____________

5. Votre nom: ____________

Votre adresse: ____________ Tél.: ____________

Date ____________ Signature ____________

Société franco-manitobaine
C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention de Secrétariat d'État.

Une situation à examiner de très près... l'été prochain!

Miami a retiré son bâton du jeu. Quatre équipes seulement joueront dans la Ligue Red River Valley International cette saison. Ce qui vient compliquer la vie de tout le monde.

Le match des **Royals** de Saint-Jean-Baptiste contre les **Knights** de Sainte-Agathe aura lieu, comme prévu, le dimanche 7 décembre, à Sainte-Agathe, à 14h00. Après ça, tout l'horaire est en suspens.

Deux choix s'imposent aux responsables de la ligue. Soit laisser tomber tous les matchs prévus contre l'équipe de Miami. Soit augmenter le nombre d'affrontement entre chaque équipe.

Bernie Neufeld, le président de la Ligue, semble pencher vers l'option de laisser tomber les matchs contre l'ex-Miami. «C'est un peu tard dans la saison. La plupart des heures disponibles dans les arénas ont déjà été réservées.»

Ceci dit, la question s'impose. C'est quoi le problème dans la Red River International depuis quelques années? «Ce qui se passe, explique le président, c'est qu'on dépend des petites communautés pour trouver les six, sept équipes dont on aurait besoin».

«Ces petites communautés, comme Miami par exemple, ne produisent pas assez de joueurs. Le monde a, en général, des plus petites familles. Et lorsque les jeunes vont à l'Université, ils ne semblent plus vouloir revenir jouer pour leur village.

RED RIVER VALLEY INTERNATIONAL

«Avec les règlements qu'on a pour la ligue, (*une équipe ne peut pas recruter des joueurs à plus de 20 milles de distance du village*), certains petits villages ont de la difficulté à former une équipe.»

La solution, pour l'instant, n'est pas évidente. Se joindre à une autre ligue ne serait pas facile. «À l'ouest, il y a la Tiger Hills, souligne Bernie Neufeld. Sainte-Agathe aurait à voyager trop loin.»

«À l'est, c'est la Ligue Hanover-Taché. C'est l'équipe d'Altona qui aurait à parcourir de trop longues distances. Pour l'instant, on va certainement finir l'année avec nos quatre équipes. Et on regardera de très près à toute la situation cet été.»

Lucien CHAPUT

HANOVER-TACHÉ

Ça pouvait pas continuer ainsi. Les Habs de La Broquerie ont finalement gagné un match. Aux dépens des As de Sainte-Anne. Après avoir perdu leur cinq premières parties.

En attendant que les choses se placent, voici le classement général des équipes après trois semaines de joutes. On pourra mieux dessiner les tendances de la saison 86-87 un peu après Noël.

Classement général

(au 3 décembre 1986)

Division Nord

	G	P	N	T
Landmark	4	1	0	8
Ile-des-Chênes	4	1	0	8
Sainte-Anne	4	3	0	8
Steinbach	3	3	0	6
Lorette	2	5	0	4

Division Sud

	G	P	N	T
Grunthal	4	1	0	8
Saint-Pierre	3	3	0	6
Mitchell	2	3	0	4
Saint-Malo	2	4	0	4
La Broquerie	1	5	0	2

Les enjeux sont devenus plus sérieux

Dans le coin de La Montagne, tout le monde chante la même chanson ces derniers temps. Le refrain? Partisans et joueurs assistent à du meilleur hockey cette année.

«Le calibre de hockey est certainement aussi bon, sinon meilleur, affirme **Léo Delaquis**, secrétaire-trésorier des Flyers de Somerset. Il y a neuf équipes dont sept sont pas mal égales.»

«Il y a des teams plus forts, comme Gladstone et Saint-Claude, confirme **Jean Comte**, gérant des Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes. C'est plus intéressant pour les joueurs et les partisans.»

«La ligue est beaucoup plus équilibrée. Et l'enjeu est plus difficile. Il y a neuf teams. Mais seulement quatre des équipers peuvent se qualifier pour les séries éliminatoires.»

Gérald Delaquis, le président des Knights de Saint-Claude, ne pourrait être plus d'accord avec ses homologues du sud. «C'est certainement plus compétitif, explique le président de l'équipe championne de la Ligue Central Plains Intermediate. Parce qu'il y a neuf teams et seulement quatre de ces équipes vont se rendre aux séries éliminatoires.»

SOUTH CENTRAL INTERMEDIATE

Rien n'appuie autant les affirmations de ces responsables des équipes seniors de cette région que le classement général à la fin du mois de novembre. Quatre équipes (*Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset et Holland*) ont la même fiche de victoires (*soit trois victoires contre une défaite seulement*).

Comment les gérants voient-ils leur équipe respective cette année? «Nous, on se situe pas nécessairement avec les équipes les plus fortes, concède **Léo Delaquis** de Somerset. Mais on peut se mesurer à n'importe quelle équipe de la ligue».

«On a eu quelques petits changements par rapport à l'équipe de l'an dernier. Maintenant que Saint-Léon n'a plus d'équipe, les **Jérome Decosse** et les **Gabie Rondeau** sont revenus jouer pour Somerset. Ce jeunes-là, ça a joué leur hockey mineur ensemble. Ils ont évolué à travers le système de hockey mineur de Somerset.»

«À présent, on a une des meilleures équipes, évalue Jean Comte de Notre-Dame-de-Lourdes. Nous avons 6, 7 nouveaux joueurs. On a poigné David Chevalier de Swan Lake. Il est notre gardien de but numéro un.»

À Saint-Claude, l'équipe est peut-être un peu moins forte que l'an dernier. «On a perdu des bons joueurs, trois ou quatre vraiment bons joueurs, relate **Denis Dion** de Saint-Claude. Mais on a quelques nouveaux joueurs. On n'est pas aussi forts que l'an dernier. Mais on aura peut-être une couple d'autres joueurs d'ici la fin décembre.

«Jusqu'à maintenant, on a gagné nos matchs, conclut Denis Dion. Ça a été des parties assez proches sauf contre Mariapolis. Eux-autres, ils sont un peu comme nous. Ils ont perdu pas mal de joueurs.

L.C.

SAINT-BONIFACE



La seule équipe francophone de la «Manitoba Central Soccer League» devra jouer en 3e division l'année prochaine. C'est ce qui arrive lorsqu'on gagne le championnat de la 4e division. L'équipe A.F.F. (*Association des footballeurs francophones*), fondée en 1982, a connu une fiche de 18 victoires, 2 défaites et 4 matchs nuls durant la saison 1986. L'équipe joue ses parties à domicile au parc Whittier à Saint-Boniface.

On reconnaît sur la photo (*debout, de g. à d.*), Fabrizio Franz, Jan Hryndzio (*meilleur butteur de la division avec 20 buts*), Ashley Ragoonaden, Patrick Fredette, Maurice Vielfaure, Gilles Vermette, Daniel Louër, Yvon Parizeau, Jacques Bosc (*vice-président*) et Alain Louër (*trésorier*).

(*Assis, de g. à d.*) Christian Suche (*entraîneur*), Philippe Leclercq (*président*), Daniel Beaulieu, Anil Moothien, Henri Chartier (*secrétaire*) et Michel Chartier (*capitaine*).

Faites-moi mal, on gagne quand même

On ne tremble plus devant les Oilers et les Flames. Les plus féroces adversaires des Jets ces temps-ci, ce sont les blessures. Justement, c'est le cas à travers la ligue cette année.

À Winnipeg, les blessures se font de plus en plus sentir, surtout en défense. **Randy Carlyle** a mis du temps pour se remettre de l'attaque 'Tiger'. Son congé de maladie a permis quand même à **Brad Berry** de donner la preuve de ses talents. Mais une fois que **Dave Ellett** l'a rejoint sur la liste des blessés, c'était de trop.

Depuis le camp d'entraînement des Jets, on s'habitue aux blessés. On se rappelle sans doute encore **Perry Turnbull**. Ancien Oilier régulier des Jets, Turnbull doit se demander s'il reste une place pour lui au sein de l'alignement. Beaucoup de partisans ont oublié 'Percy'. À leurs yeux, le retour de Turnbull permettra une transaction.

Quand **Jim Nill** s'est blessé en début de saison, les choses



André BRIN

VOL 86-87

se sont sérieusement aggravées. Et, cette dernière semaine, la blessure à **Hannu Jarvenpaa** est venu à un bien mauvais moment. Toutes ces blessures vont mettre à l'épreuve la profondeur des Jets.

Andrew McBain joue réglièrement pour la première fois de sa carrière. Il connaît certains bons moments, mais il révèle encore qu'il n'est pas un des plus imaginatifs à l'attaque. Mais il faut le dire: il n'a pas fait mal à l'équipe.

C'est encourageant de voir que les Jets peuvent répondre à leurs propres besoins **Brad Berry, Tom Martin** et **Peter Taglianetti** ont tous répondu à l'appel et ont joué du bon hockey. Martin, on croyait l'avoir perdu dans les rangs mineurs à tout jamais. Mais Martin n'a jamais voulu abandonner et son ardeur est récompensée. Les Jets lui ont dit de se trouver une maison. Signe fort encourageant.

Pour Taglianetti, il reste du chemin à faire. Berry est définitivement un meilleur défenseur que lui à ce point-ci. Le nom à ajouter à la liste des remplaçants est celui du colosse **Joël Baillargeon.** John Ferguson aimerait voir Baillargeon dans un match de la Ligue Nationale.

Du même style que Martin, Baillargeon est un peu plus créatif à l'attaque. Ce qui lui nuit: son genou. En camp d'entraînement, il a impressionné. Mais avant qu'on puisse l'essayer dans une partie hors-concours, il s'est blessé.

Il y a un autre blessé chez les Jets. Mais tout le monde l'a oublié. C'est **Steve Penney.** Sa blessure lui a coûté son emploi. Puisque c'est **Daniel 'Première Étoile' Berthiaume** qui l'a remplacé. Plus question d'envoyer Berthiaume dans les ligues mineures avec le retour de Penney. Berthiaume est ici pour de bon.



5 sur 5: *Les Jets ne sont qu'au septième rang dans le circuit si on compte les matchs manqués par des joueurs réguliers. Les* **Bruins de Boston,** *les* **Sabres de Buffalo** *et* **les North Stars de Minnesota** *ont bien plus souffert de blessures. Des joueurs réguliers des Bruins ont manqué 100 matchs. Jets: 66 parties.*

Tout le monde panique. À chaque minute, de nouveaux noms s'ajoutent aux rumeurs de transactions. Les plus récents: **Raymond Bourque** *(Boston) et* **Denis Savard** *(Chicago).*

L'équipe avec le moins de blessures jusqu'à présent: les Oilers d'Edmonton. Pas d'excuses donc pour leur pauvre performance. **(25 parties manquées).**

Un autre point à souligner avec les **Oilers** *se trouve dans les statistiques de* **Paul Coffey.** *Ses résultats offensifs impressionnants rendent d'autres statistiques inquiétantes. Au chapitre des plus et moins, il n'est que plus-5. Cela veut dire qu'il y a beaucoup de buts comptés lorsqu'il est sur la glace...*

NOMINATION



Donald Lesage

Monsieur Maurice E. Therrien, directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba annonce la nomination de Monsieur Donald Lesage au poste d'adjoint aux services administratifs et informatiques.

Monsieur Lesage, a à son crédit plus de cinq années d'expérience dans le mouvement des caisses populaires du Manitoba. Il occupait depuis les deux dernières années le poste de représentant des services informatiques.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba regroupe 23 caisses populaires qui desservent 32 000 membres et totalise un actif de 188 millions de dollars.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba inc.

La Caisse voudrait prêter plus

Les sociétaires de la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste ont eu davantage l'esprit «fourmi» que l'âme «cigale» entre le 30 septembre 85 et le 30 septembre 86.

Ainsi, les dépôts ont fait un bond de 15 pour cent en un an, alors que les emprunts n'ont progressé que de 5,5, pour cent durant la même période.

Les 843 membres de la Caisse de Saint-Jean ont versé sur leurs comptes 6 459 606$ et n'ont emprunté à leur caisse pop que 4 138 994$.

Le directeur, Paul Gilmore, explique que «dans cette région principalement agricole, les choses ne vont pas si mal. Quant aux emprunts, en majorité pour l'agriculture, ils se font surtout à court terme. Les prêts hypothécaires pour les résidences n'ont pas été très importants».

Cette poussée des dépôts s'est répercutée sur l'actif qui se montait au 30 septembre 86 à 6 560 541$ (*+14, 3 pour cent*). Même si la Caisse a attiré 20 membres supplémentaires (*différence entre les nouveaux sociétaires et ceux qui sont partis*), cela ne s'est pas traduit de manière sensible sur l'actif, indique Paul Gilmore.

Bien que le volume de crédit ne se soit pas considérablement accru, la Caisse de Saint-Jean-Baptiste a réalisé un surplus net en augmentation d'un tiers par rapport au précédent: 5 238$ en 1986, contre 3 864$ en 1985. Les provisions pour mauvais prêts, elles, sont en très forte hausse à 31 000$.

SAINT-JEAN

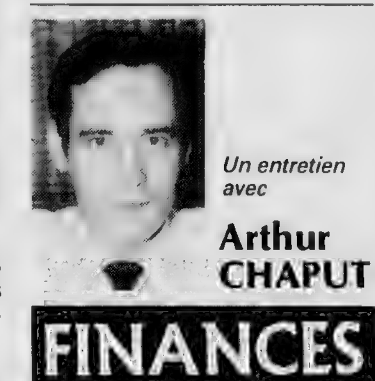
Dans les 5 années à venir, Paul Gilmore prévoit une plus forte progression des bénéfices, surtout si les emprunts sont plus importants. Mais il a bien conscience que la Caisse de Saint-Jean-Baptiste est davantage sensible aux mouvements et changements dans l'agriculture.

Côté personnel, la situation devrait être stable et le directeur ne prévoit pas d'embauche dans les toutes prochaines années. Quant à la bâtisse qui abrite la Caisse, elle est suffisamment récente pour ne pas avoir à subir des réfections majeures dans le futur immédiat.

Parmi les nouveautés, une caisse scolaire a été mise sur pied, en collabortaion avec les parents et les enseignants, en septembre dernier. Un tiers des étudiants concernés, soit 49 d'entre eux, ont ouvert un compte.

Lors de la 45e assemblée annuelle qui a attiré le 1er décembre 61 sociétaires, deux nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration. Ainsi, Michel Barnabé et Louis Duval se joignent à Adrien Bouchard (*réélu*), Lucien Baril, Claude Goulet, Gilles Vermette et Gilles Marion. Deux femmes ont quitté le conseil: Alice Marion et Juliette Van den Bosch.

Stéphane JARRE



Un entretien avec
Arthur CHAPUT

FINANCES

La semaine prochaine
la réforme fiscale

Les Philippines préoccupent

Développement et Paix lance, au moment de l'Avent une campagne de sensibilisation aux problèmes d'alimentation et de répartition des terres aux Philippines.

Un diaporama, qui a déjà été montré à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Boniface, sera présenté dans plusieurs villages durant les semaines à venir. Ces séances d'information seront annoncées dans La Liberté au calendrier provincial en temps voulu.

«Cette campagne ne vise pas à collecter des fonds», prévient Rita Valcourt, membre du comité diocésain de Développement et Paix. «Nous voulons que les gens écrivent à la présidente Aquino pour qu'elle accède aux revendications des paysans philippins».

Le Mouvement national des paysans et l'Institut paysan des Philippines réclament une véritable réforme agraire qui assurerait une meilleure répartition des terres. De 46 pour cent à 70 pour cent des paysans, selon les sources utilisées, ne sont pas propriétaires des terres qu'ils cultivent.

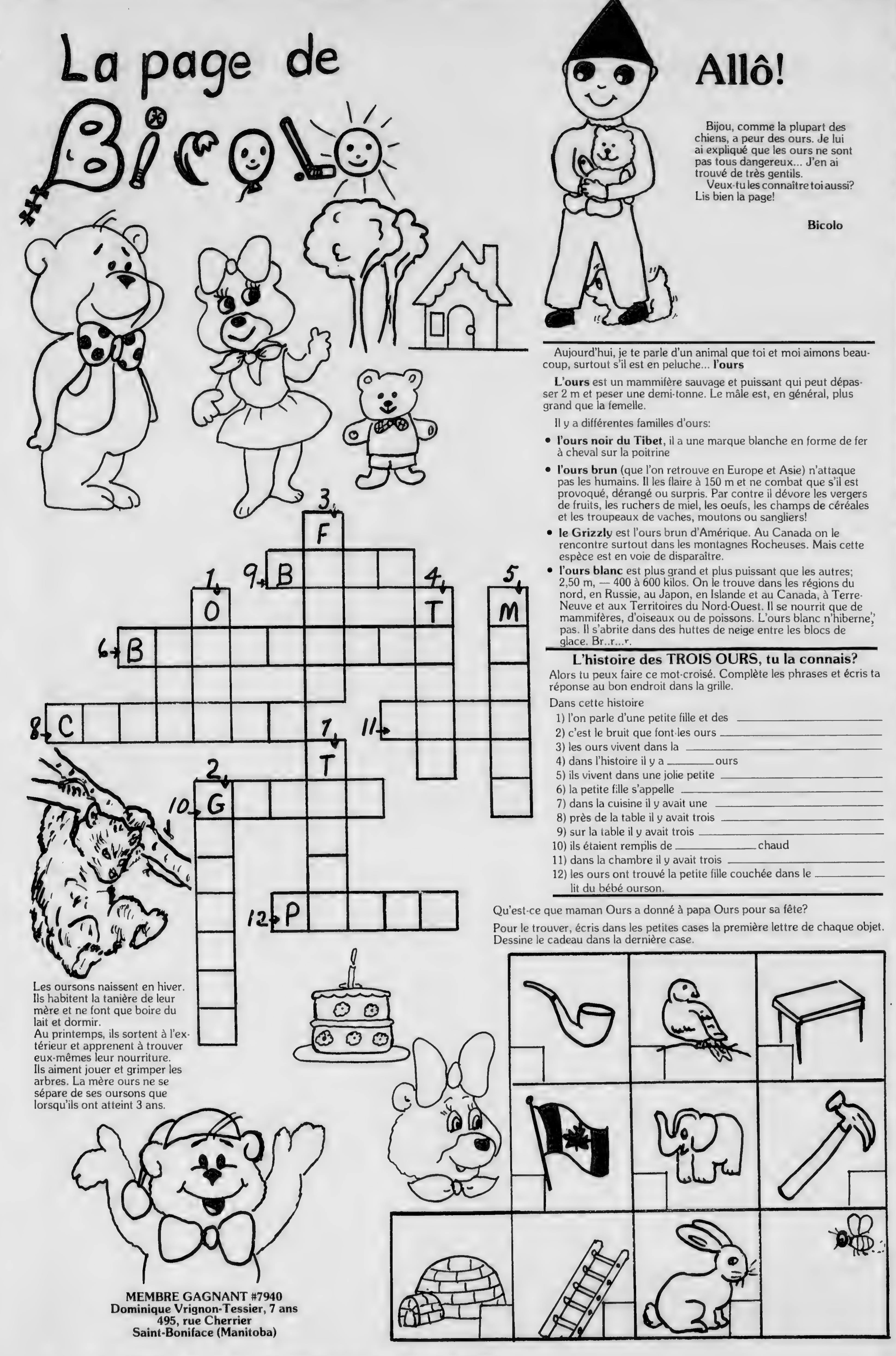
«Le choix des Philippines comme pays-cible s'explique essentiellement par deux raisons, selon Développement et Paix: Il s'agit d'un cas qui illustre bien pourquoi les gens meurent de faim dans un pays pourtant très fertile; depuis le renversement du régime Marcos, il y a des possibilité réelles de changements profonds et démocratiques.»

Rita Valcourt estime que les Franco-Manitobains peuvent facilement se sentir concernés par les difficultés des paysans philippins, car «au Canada aussi il y a des problèmes d'agriculture». Et puis, «un lien chrétien existe avec les Philippins» majoritairement catholiques D'autre part, «l'actualité tient les gens au courant».

Développement et Paix, qui a fait du problème de l'agro-alimentation sa principale préoccupation depuis deux ans, organise chaque année une campagne de prélèvement de fonds durant le Carême. «Carême-partage» a rapporté cette année 147 677$ au Manitoba.

Par ailleurs, le comité diocésain commence à préparer les célébrations qui marqueront en 1987 le vingtième anniversaire de cette organisation catholique canadienne pour le développement et la paix. «Il est fort probable qu'un concours sera lancé dans les écoles à cette occasion», confie Rita Valcourt.

Stéphane JARRE



La page de Bicolo

Allô!

Bijou, comme la plupart des chiens, a peur des ours. Je lui ai expliqué que les ours ne sont pas tous dangereux... J'en ai trouvé de très gentils.

Veux-tu les connaître toi aussi? Lis bien la page!

Bicolo

Aujourd'hui, je te parle d'un animal que toi et moi aimons beaucoup, surtout s'il est en peluche... **l'ours**

L'ours est un mammifère sauvage et puissant qui peut dépasser 2 m et peser une demi-tonne. Le mâle est, en général, plus grand que la femelle.

Il y a différentes familles d'ours:

- **l'ours noir du Tibet**, il a une marque blanche en forme de fer à cheval sur la poitrine
- **l'ours brun** (que l'on retrouve en Europe et Asie) n'attaque pas les humains. Il les flaire à 150 m et ne combat que s'il est provoqué, dérangé ou surpris. Par contre il dévore les vergers de fruits, les ruchers de miel, les oeufs, les champs de céréales et les troupeaux de vaches, moutons ou sangliers!
- **le Grizzly** est l'ours brun d'Amérique. Au Canada on le rencontre surtout dans les montagnes Rocheuses. Mais cette espèce est en voie de disparaître.
- **l'ours blanc** est plus grand et plus puissant que les autres; 2,50 m, — 400 à 600 kilos. On le trouve dans les régions du nord, en Russie, au Japon, en Islande et au Canada, à Terre-Neuve et aux Territoires du Nord-Ouest. Il se nourrit que de mammifères, d'oiseaux ou de poissons. L'ours blanc n'hiberne pas. Il s'abrite dans des huttes de neige entre les blocs de glace. Br..r...r.

L'histoire des TROIS OURS, tu la connais?

Alors tu peux faire ce mot-croisé. Complète les phrases et écris ta réponse au bon endroit dans la grille.

Dans cette histoire

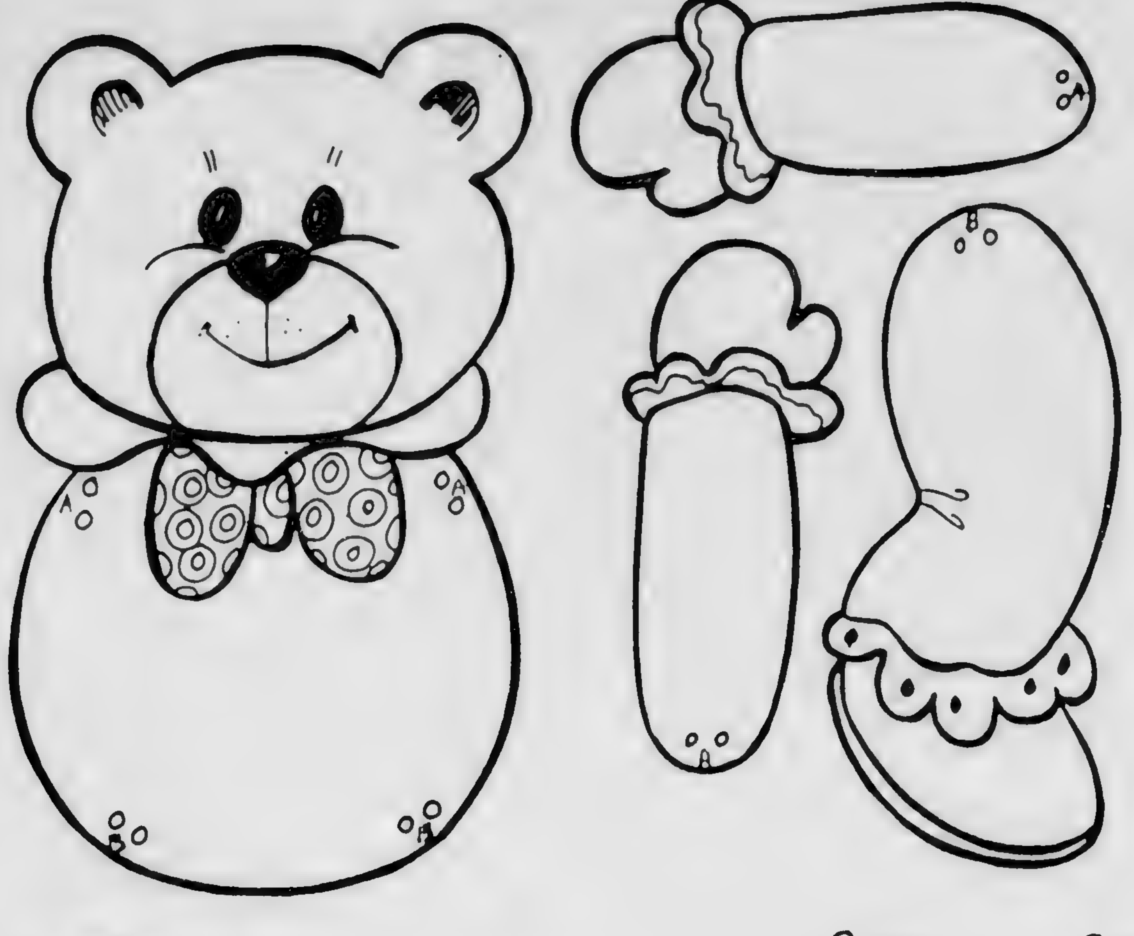
1) l'on parle d'une petite fille et des ____
2) c'est le bruit que font les ours ____
3) les ours vivent dans la ____
4) dans l'histoire il y a ____ ours
5) ils vivent dans une jolie petite ____
6) la petite fille s'appelle ____
7) dans la cuisine il y avait une ____
8) près de la table il y avait trois ____
9) sur la table il y avait trois ____
10) ils étaient remplis de ____ chaud
11) dans la chambre il y avait trois ____
12) les ours ont trouvé la petite fille couchée dans le ____ lit du bébé ourson.

Qu'est-ce que maman Ours a donné à papa Ours pour sa fête?

Pour le trouver, écris dans les petites cases la première lettre de chaque objet. Dessine le cadeau dans la dernière case.

Les oursons naissent en hiver. Ils habitent la tanière de leur mère et ne font que boire du lait et dormir.
Au printemps, ils sortent à l'extérieur et apprenent à trouver eux-mêmes leur nourriture.
Ils aiment jouer et grimper les arbres. La mère ours ne se sépare de ses oursons que lorsqu'ils ont atteint 3 ans.

MEMBRE GAGNANT #7940
Dominique Vrignon-Tessier, 7 ans
495, rue Cherrier
Saint-Boniface (Manitoba)



Il ne te reste que quelques jours pour le Concours de Noël! Regarde les pages des deux dernières semaines pour les détails. Le concours se termine le 10 décembre 1986. Fais vite!


Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

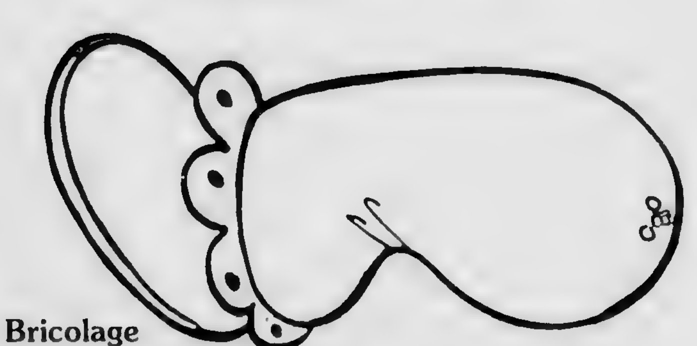
C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM: ____________

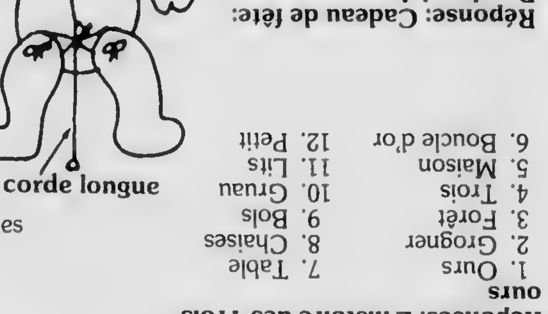
ADRESSE: ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______



1 2 3

corde longue


Réponse: Cadeau de fête: Pot de miel!

Réponses: L'histoire des Trois ours

1. Ours
2. Grogner
3. Forêt
4. Trois
5. Maison
6. Boucle d'or
7. Table
8. Chaises
9. Bois
10. Gruau
11. Lits
12. Petit

Bricolage

VOICI OURSELLE LA DANSEUSE

Colorie-la et colle-la sur un carton mince; découpe-la. Avec une corde, attache les bras aux points «A» sur son corps et les pattes aux points «B».

Pour la faire danser, attache une corde suivant les étapes 1, 2 et 3.

Tiens la tête d'Ourselle et tire la corde la plus longue. Tu peux aussi la suspendre au mur et t'amuser à la faire danser!

ST. BONIFACE – ST. VITAL COMMUNITY
DISTRICT DE SAINT BONIFACE ET SAINT VITAL

RUE ST. JOSEPH – RUE ST. JEAN BAPTISTE – RUE LANSEVIN – RUE AUBERT – RUE VERENDRYE – RUE LA – RUE NOTRE DAME – RUE THIBAULT – R1-3.5 – PR – R-PL – C.N.R. R.O.W.

Demandeur: Nouvelle économie urbaine francophone incorporée agissant au nom de D.V.L. Développement Voyageur Ltée.

Dossier: DASZ 25/86

Proposition: De lotir les sols delinées ci-dessus, et de modifier le zonage touchant lesdits sols de «MZ» secteur à usage industriel léger à «PR» zone de parcs et loisirs et «R-PL» secteur résidentiel à conditions particulières ou «R1-3-5» secteur d'habitation unifamiliale tel que déterminé par le Conseil.

Objet: De créer de nouvelles rues et de nouveaux terrains à bâtir, en vue d'y construire des maisons unifamiliales. Pour tous renseignements, communiquer avec Monsieur K. Lalor, urbaniste du district au 986-5162.

Nécrologie

Soeur Amy Daudelin

À la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Soeur Amy Daudelin retournait doucement vers le Père à 2h40 le 28 novembre 1986 à l'âge de 90 ans.

Soeur Amy est née à Jack Fish Lake, Saskatchewan le 30 avril 1896. Elle était la troisième d'une famille de cinq enfants. Le 5 août 1915, elle fit son entrée au noviciat des Soeurs Grises et le 15 février 1918, elle se consacra au Seigneur par la profession religieuse.

Durant ses 68 années de vie religieuse, Soeur Amy fut institutrice à l'orphelinat St-Joseph à Winnipeg, à l'école de Lebret, Saskatchewan et de Fort Frances, Ontario. Elle assuma la fonction d'hôtesse à l'école des infirmières de l'Hôpital Général de Saint-Boniface et pendant 2½ ans elle rendit divers services à l'Hôpital St-Paul, Saskatoon. Durant les 9 dernières années de sa vie active elle occupa la fonction de receptionniste à la résidence du Centre St-Amant. En 1968, elle dut quitter ses fonctions pour venir demeurer à la Maison Provinciale où elle se prêta à différentes tâches communautaires. En janvier 1977 elle fut admise à l'infirmerie.

Soeur Amy Daudelin était une personne joyeuse et délicate, toujours attentive aux besoins des autres et prête à s'oublier pour leur rendre service ou pour leur faire plaisir.

Soeur Amy Daudelin laisse dans le deuil une soeur, Mme Annette Gorcak de Penticton, C.-B., plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis(es).

Les prières furent récitées le dimanche 30 novembre à 19h30 à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, 151, rue Despins et la messe de la Résurrection avait lieu le lundi 1er décembre à 10h00 au même endroit. Les arrangements funéraires ont été confiés au salon mortuaire Desjardins.

La vie de Soeur Amy Daudelin n'est pas finie, elle est transformée. «Je suis la Résurrection et la Vie», nous dit Jésus. «Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra». (Jean 11:25).

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue BERNADETTE HÉBERT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 9 janvier 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour du mois de décembre 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Avis de décès

Gilbert Raymond Péron

Monsieur Gilbert Raymond Péron est décédé accidentellement le mardi 2 décembre 1986 à l'âge de 58 ans. Le service mortuaire aura lieu le samedi 6 décembre, en l'église catholique de Saint-Eustache, à 14h00. L'exposition du corps aura lieu à 13h30.

Le Salon funéraire Desjardins est responsable des arrangements funéraires.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

Nécrologie



Mercédès Bazin (née Lafrenière)

Paisiblement le 13 novembre 1986 à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes s'est éteinte Mercédès Bazin née Lafrenière, épouse bien-aimée de Joseph.

Née à Mariapolis, elle demeura presque toute sa vie à Notre-Dame-de-Lourdes. Elle fut très active dans de nombreuses organisations, entre autres, les Dames de Sainte-Anne et les Filles d'Isabelle. Elle fut une mère dévouée, une épouse loyale et fidèle toujours prête à rendre service.

À part son mari Joseph, elle laisse huit (8) enfants. Suzanne (Lionel) Badiou de Swan Lake, Denise (Roger) Pittet de Gravelbourg, Sask., André (Odette) de St-Claude, Raymond (Vivian) de Minnedosa, Renée (Raymond) Delaquis et Odile (Gérard) Badiou de Notre-Dame-de-Lourdes, Annette (Robert) Deleurme de Boissevain, Aline (Russ) Preston du Lac du Bonnet, 33 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil une soeur, deux frères, plusieurs beaux-frères, et belles-soeurs. Lui ont précédé dans la tombe, deux fils en enfance, deux soeurs et trois frères.

Les prières pour la famille immédiate furent récitées au Salon mortuaire Adam le 14 novembre à 20h présidées par l'abbé Roger Bazin.

La défunte fut exposée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le 15 novembre à 13h30. Suivit la messe de la Résurrection célébrée par l'abbé Claude Blanchette, curé de la paroisse, concélébrée par l'abbé Roger Bazin et le père Cléophas Lafrenière, o.m.i.

Les porteurs étaient tous des petits-enfants: Marc Delaquis, Robert Bazin, Denis Badiou, Gérard Pittet, Daryl Preston et Danny Deleurme. Les Filles d'Isabelle assuraient la garde d'honneur.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Notre-Dame-de-Lourdes, suivie par une réception à la salle paroissiale.

Remerciements

Sincères remerciements aux prêtres qui assistèrent aux funérailles ainsi qu'aux parents et amis venus en très grand nombre témoigner leur affection. Merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont offert leur aide et soutien.

Merci au Filles d'Isabelle de Notre-Dame-de-Lourdes pour la préparation du succulent goûter après les funérailles. Merci à la Maison Adam pour un service personnalisé et imprégné de délicatesse. Merci aussi à la chorale, qui, par ses chants appropriés et si bien rendus, rendait un hommage vibrant à celle qui, durant sa vie, aimait tellement la musique. Merci spécial à la directrice, Sr Georgette Pantel, à l'organiste, Christian Delaquis (petit-fils) et à Maurice Lafrenière, Roland Bazin et Gabriel Coutant pour leurs beaux chants. Puissent les mélodies célestes l'accompagner aux Ciel.

La famille Joseph Bazin désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont partagé leur peine lors du décès de notre chère épouse et maman. Votre présence aux funérailles, vos offrandes de messes et de fleurs sont un beau témoignage de votre sympathie.

Nous voulons remercier tout spécialement les Docteurs Duval et Perkins et le personnel de l'hôpital pour les bons soins reçus durant sa longue maladie. Merci à la Maison Adam pour un service personnalisé et imprégné de délicatesse, l'abbé Claude pour le très beau service et la très belle homélie, la chorale, l'organiste, les enfants de choeur et les Filles d'Isabelle. Le tout fut grandement apprécié.

Épouse dévouée, mère aimante, amie fidèle, Mercédès laisse le souvenir d'une vie marquée par la fidélité au Seigneur.

Les sinistres se font assez rares

«C'est toujours plus difficile de combattre un incendie l'hiver,» affirme Gilbert Tétrault, chef de pompier de la brigade de La Broquerie. Heureusement qu'il y en a moins ces dernières années.

«J'ai remarqué qu'il y a cinq, six ans, lorsque c'était la rage pour chauffer au bois, il y avait beaucoup de feux de cheminées,» constate Gilbert Tétrault.

«Depuis deux ans, on a moins d'appels pour des feux de cheminée. Le monde font peut-être plus attention. Plutôt que d'installer des Selkirk Chimney, ils en construisent en brique.»

Depuis 1978, la brigade de La Broquerie répond, en moyenne, à un incendie par mois. «La moitié de ces appels, c'est entre le 15 avril et le début de juin», rapporte le chef des pompiers.

«Il y a du monde qui font brûler leur herbe, ou leur vidange. Et des fois, le feu se répand. Ce n'est pas pour mal faire. C'est juste par négligence.»

Les sinistres «se font assez rares. La dernière fois, c'est il y a trois ans à peu près lorsque la porcherie à Paul Vielfaure est passée au feu. Mais des incendies de ce genre sont assez rares.»

Côté maison, «le système de chauffage s'est beaucoup amélioré. Il n'y a presque plus de fournaises à l'huile. Le monde chauffe à l'électricité ou au bois. Et les fournaises au bois se sont améliorées.»

Une bonne nouvelle pour les pompiers volontaires. Ils pourront sans doute passer le temps des fêtes sans avoir à répondre à leur *pager*.

L.C.

"Frère Zéphir" retourne

Le Frère Zéphirin Simard (*Rédemptoriste*) quitte définitivement la paroisse de Sainte-Anne samedi 6 décembre.

Il résidera dorénavant dans la maison de sa congrégation à Montréal où il pourra recevoir tous les soins que réclame sa fragile santé.

Né il y a 61 ans à Baie-Saint-Paul (*Québec*), "Frère Zéphir" a consacré 43 ans de sa vie à la religion. Il était arrivé à Sainte-Anne-des-Chênes en 1957 pour s'occuper de l'église et de la cuisine.

Il a ainsi servi comme réceptionniste et sacristain pendant 18 ans avant de partir pour 7 ans à Tokyo. La maladie l'a alors obligé à quitter le Japon et il est revenu à Sainte-Anne-des-Chênes.



Frère Zéphirin Simard.

Il ne manque plus que l'eau courante

Gilbert Tétrault est fier du nouveau camion de la municipalité de La Broquerie. Avec raison. Puisque le chef de pompier et sa brigade de 14 volontaires seront encore plus efficaces avec l'arrivée du Ford 1986.

C'était en 1978 que la municipalité avait acheté un camion. «Un de mes objectifs lorsque j'ai été élu au conseil en 1977, explique Gilbert Tétrault, c'était de former un poste de pompier à La Broquerie.»

LA BROQUERIE

«On avait reçu une annonce de la ville de Winnipeg annonçant qu'elle avait un vieux camion à vendre. On a mis une soumission de 5 000$. Ça avait été la seule soumission qu'elle avait reçue. La ville nous a écrit: viens chercher le truck!»

Sitôt le camion arrivé, la brigade a été recrutée. Comme «instigateur» du service de secours, Gilbert Tétrault devint le chef des pompiers. Un poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Appuyé de deux chefs adjoints (*Roland Vielfaure et Fernand Boily*), Gilbert Tétrault assiste à deux réunions par mois et doit, dans la mesure du possible, «être disponible» en cas d'incendie.

«Avant, lorsque je devais m'absenter du village, il fallait trouver un remplaçant. Maintenant qu'on est relié au système FRED, chacun des 14 volontaires a un *pager* et on reçoit les appels en même temps.»

«On sait qu'il y en a au moins la moitié qui vont être disponibles. Si moi je ne peux pas m'y rendre, l'un des chefs-adjoints me remplace. Et même si les trois ne pouvaient pas se rendre, les autres volontaires savent ce qu'ils ont à faire».

Maintenant que le nouveau camion est arrivé, les volontaires peuvent se rendre beaucoup plus rapidement à l'incendie. «La grosse différence avec le nouveau camion, c'est la vitesse avec laquelle on peut maintenant se rendre à l'incendie,» explique Gilbert Tétrault.

40 milles à l'heure

«Puisqu'on a pas mal les mêmes 14 volontaires depuis huit ans, précise Gilbert Tétrault, ils ont tous pas mal le même montant d'entraînement et d'expérience. Alors la différence entre le chef des pompiers et les autres volontaires est très minime.»

«Comme on avait acheté l'autre camion (*un International 1954*) de Winnipeg, il était fait pour la ville. Il ne pouvait pas aller plus vite que 40 milles à l'heure. Souvent, les incendies sont à 4 ou 5 milles du village.»

Aussi le nouveau camion a le double de la capacité de l'ancien (*800 gallons contre 400 gallons*). Et il est muni d'une nouvelle pompe.

Y aurait-il d'autres améliorations possibles au service de protection contre les incendies? «Si on avait l'eau courante au village, on serait mieux protégé, évalue Gilbert Tétrault. On est pris tout le temps à ménager l'eau. S'il y avait des bouches d'eau au village, on serait mieux.»

Lucien CHAPUT

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS ELECTROLUX presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
187-

COUTURIÈRE COMPÉTENTE: fait tout genre de couture, ainsi que robes de mariées et filles d'honneurs. Appelez Anna au 233-5960.
374-

GARDIENNE bilingue à Saint-Boniface veut garder enfant de 1½ à 5 ans chez elle à partir de janvier. Composez le 233-5694.
375-

MAISON À LOUER: au Norwood Flats. Disponible le 15 décembre 1986 ou le 1er janvier 1987. Loyer — 650$ par mois. Contacter Lorraine ou Stan au 233-3221.
376-

ASPIRATEURS FILTER QUEEN presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
188-

GARDIENNE requise à plein temps, le jour, préférablement chez moi, pour 3 garçons âgés de 5 ans, 4 ans et 11 mois. Considération sera aussi donnée aux appels de gardiennes qui demeurent au River Park South et qui préfèrent garder chez elles. Doit être disponible immédiatement ou aussitôt possible. S'il vous plait composez le 257-9638.
379-

À LOUER: un appartement d'une chambre à coucher pour personne tranquille. Libre le 1er janvier 1987. Composez le 233-1161.
380-

RECHERCHE D'EMPLOI: Avez-vous des petites réparations à faire faire dans le bois ou la peinture? Composez le 237-9340.
377-

GARDIENNE: avec expérience désire garder des enfants chez elle, n'importe quel âge, n'importe quel temps. On peut obtenir références à l'école Archwood, rue Archibald. Composez le 237-0715.
378-

CÉLIBATAIRE: Prenez le temps d'avoir une vie heureuse! Rencontrez des gens dynamiques avec de bonnes valeurs. Tout le monde est bienvenue — spécialement les hommes âgés de 45 à 50 ans et les femmes âgées de 20 à 28 ans. Appelez le 949-9139 — The Dating Place, 305-504, rue Main.
345-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Composez le 269-0088.
287-

À LOUER: Maison de deux chambres à coucher rue Enfield. Stationnement inclus. Libre le 15 décembre. Composez le 233-6905.
371-

À VENDRE: Ancien garage 120' x 36' avec terrain. Pourrait être utilisé selon préférence d'une nouvelle entreprise locale qui serait bienvenue dans la localité. 19 900$. Téléphoner O. Sabourin de St-Jean-Baptiste (Manitoba) au 1-758-3321.
372-

ON DEMANDE: secrétaire-réceptionniste bilingue pour bureau de dentiste. Composez le 233-7726 ou 222-0277 pour rendez-vous.
373-

2 APPARTEMENTS À LOUER: une de 2 chambres à coucher, rue LaVérendrye, 350$ par mois, disponible le 1er janvier 1987; une garçonnière, rue Notre-Dame, 300$ plus stationnement, disponible le 1er janvier 1987. Composez le 233-5157 ou le 237-6557.
381-

VOUS VOULEZ ALLER À MONTRÉAL? Conduisez nos voitures et payez seulement l'essence. Appelez Auto Driveaway Ltée au 663-2966.
382-

À LOUER: Appartement de 3 pièces à Saint-Boniface, rue Aulneau, 275$ par mois, tout inclus. Libre immédiatement. Composez le 233-2520 ou le 233-6519.
383-

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle

TU AS ENCORE QUITTE TON CHUM, AMANDA?
OUI, DEPUIS QUE JE L'AI LAISSÉ, IL N'A PAS ARRÊTÉ DE M'APPELER. C'EST TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE.
MA RELATION AVEC LUI, C'EST UN PEU COMME DE LA VAISSELLE SALE.





LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE

Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Denis ST. JEAN, René LANTHIER
Secrétaire relationniste: Jacqueline CHAPUT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Pour les abonnés du téléphone à Saint-François-Xavier

Les chocs de la M.T.S. persistent

Le limogeage des grosses légumes de la société d'État, la Manitoba Telephone System, vient confirmer ce qu'Eduard Hierbert de Saint-François-Xavier soupçonnait déjà.

La M.T.S. fonctionne en état de crise depuis un bon bout de temps.

L'entrée en scène de Garry Doer, le ministre des Affaires urbaines et maintenant le ministre responsable de la MTS, risque de ne rien changer. Puisque les problèmes que subissent les résidants ruraux ne peuvent pas être rectifiés du jour au lendemain.

Eduard Hiebert résume la situation en deux mots. Le rural subventionne le service téléphonique des résidants de Winnipeg. Pis encore, le rural reçoit un service vastement inférieur à celui disponible en région urbaine.

Le porte-parole de CONECTS (*Citizens opposing non-equitable charges for telephone services*) dresse le portrait suivant de la situation qui existe présentement dans la municipalité de Saint-François-Xavier.



Eduard Hiebert, porte-parole de CONECTS. «Pour certains agriculteurs de Saint-François-Xavier, leur facture annuelle pour le téléphone dépasse leur facture de taxe foncière...

«À Winnipeg, en s'abonnant au service de téléphone, une personne a accès à 250 000 autres abonnés sur une superficie de 500 milles carrés. À Saint-François-Xavier, on peut seulement contacter 350 personnes sans avoir recours à l'appel inter-urbain.»

«La municipalité rurale de Saint-François-Xavier qui s'étend sur 83 milles carrés est entrecoupée par cinq différentes régions établies par la M.T.S. Si ton voisin est dans une différente région que la tienne, tu dois payer pour un inter-urbain.»

«Aussi, poursuit l'agriculteur de Headingley, à Winnipeg, un abonné reçoit, pour le même prix, une ligne privée. Au rural, l'abonné doit payer plus de 500$ pour avoir une ligne privée.»

Et la liste s'allonge: des erreurs de facturation, pas d'accès direct au services d'urgence, impossibilité de rejoindre une personne qui a une ligne à abonnés multiples.

8 à 13

C'est pour tenter de rectifier cette situation que les résidants de Saint-François-Xavier ont formé le groupe CONECTS. Ce groupe est intervenu directement aux audiences de la régie des services publics (*Public Utilities Board*) en février 1986.

En février 1986, la M.T.S. demandait une augmentation de trois pour cent ses tarifs téléphoniques. «Une augmentation qui se traduisait par une hausse de huit à treize pour cent pour un abonné rural,»



Lucien Chaput

explique Eduard Hiebert.

Bien que le groupe CONECTS n'a pas eu gain de cause en février, ce n'était pas une défaite complète. «On n'a pas eu l'information souhaitée. Mais la régie a indiqué officiellement qu'elle était d'accord avec nous en obligeant la M.T.S. à préparer un rapport détaillé de ses tarifs et de sa politique de tarification.»

Le rapport était censé être préparé par une firme indépendante. M.T.S. a demandé à la multinationale Bell Telephone de l'effectuer. Mais il y a plus. Le rapport a été terminé en septembre 1986. Impossible par contre de mettre la main sur une copie.

«La prochaine étape, pour nous, c'est d'étudier le rapport et de voir jusqu'à quel point ce document appuie nos revendications. On pourrait par la suite trouver des solutions positives qui permettraient à la M.T.S. de recupérer d'une façon équitable ses frais d'opération.»

«On ne veut pas notre service téléphonique aux frais de la princesse! Ce qu'on veut, c'est un bon service qu'on veut payer d'une façon équitable».

Légalement, la M.T.S. n'est pas obligé de rendre le rapport public avant les prochaines audiences de la Commission des services publics. Dans ce cas, CONECTS aurait 90 jours pour préparer sa soumission.

Très peu de temps, pour un groupe de bénévoles qui doivent s'organiser à temps perdu. Sans même comprendre pourquoi la M.T.S. «peut se servir de notre argent pour mettre les freins au progrès dont on bénéficierait», conclut Eduard Hiebert.

Annexe I à l'ordonnance
GH-5-86

OFFICE NATIONAL DE L'ENERGIE
AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Exportation de gaz naturel par ProGas Limited à Ocean State Power

L'Office national de l'énergie (l'«Office») tiendra une audience publique relativement à une demande présentée par ProGas Limited («la requérante») le 26 septembre 1986 conformément à la Loi sur l'Office national de l'énergie, Partie VI, en vue d'obtenir une licence pour exporter un total de 10,34 milliards de mètres cubes de gaz naturel à Ocean State Power, aux États-Unis, en vingt ans et demi environ.

L'audience commencera le mercredi 7 janvier 1987 à 19h00, heure locale, à la salle Turner Valley au Palliser Hotel, 113, 9th Ave. S.W., Calgary, Alberta.

Cette audience sera publique et aura pour but d'obtenir les témoignages et les vues pertinentes des parties intéressées à la demande.

Quiconque désire intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du Secrétaire de l'Office et en signifier une copie à la requérante. La requérante fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Quiconque ne désire faire que des commentaires à l'égard de la demande doit les envoyer par écrit au Secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie à la requérante, ProGas Limited, 1620 South Tower, Sun Life Plaza, 144, 4th Avenue, S.W., Calgary, Alberta, T2P 3N4.

Une copie de la demande doit également être envoyée à l'avocat de la requérante, Macleod Dixon, Barristers and Solicitors, 1500 Home Oil Tower, 324, 8th Avenue S.W., Calgary, Alberta, T2P 2Z3, aux soins de D.G. Hart, c.r.

Le délai de réception des interventions ou des commentaires écrits prend fin le vendredi 5 décembre 1986. Le Secrétaire fera alors paraître la liste des intervenants.

Pour se procurer des renseignements, en anglais ou en français, relatifs à la procédure de cette audience (ordonnance d'audience GH-5-86) ou aux Règles de pratique et de procédure de l'Office qui régissent toutes les audiences, il suffit d'écrire au Secrétaire ou de téléphoner au Bureau de soutien de la réglementation de l'Office, à (613) 998-7704 ou à l'adresse suivante:

J.S. Klenavic
Secrétaire
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
Télex: 0533791
Télécopieur: (613) 990-7900

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

Carla R. Lewis B.A., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue Kushnier et Sharp

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B (Hons.)
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B
Susan D. Baragar, B.A., LL.B

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances Aurèle Désaulniers Ltée

390, boul. Provencher.

Tél.: 233-4051

Pour tout service d'assurances

Feu - Vie - Maladie

Assurance voyage - Ferme - Grêle

CIS AUTOPAC

MÉTIERS

Mint Auto Body

situé près de la Monnaie royale

1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349

Réparations Autopac et privées

Propriétaire: Roland Boisvert

Gérant de service: Ken Labossière

Venez nous voir!

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Fontaine Électrique Ltée...

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

H.A.MAGNE
Comptable agréé

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

233-8520

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

212, avenue Regent ouest

Sur rendez-vous seulement

Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

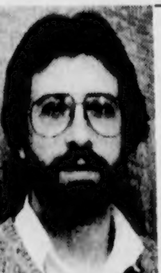
La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!

Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823

Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...

- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823

David McNair

Comptables en management accrédités

Robert & Company
ACCOUNTANTS

Comptables 712, ch. St-Mary's
Tél.: 237-6053

- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel
membre de l'ATIM

anglais-français

Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7

233-8710

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
RNR TRANS

Robert & Norbert Touchette propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

LES CLÉS BLEUES
«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237-9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

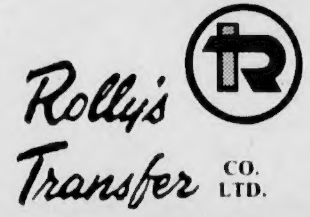
233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.

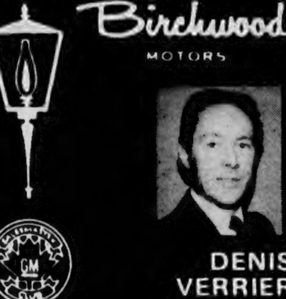
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

PONTIAC-BUICK-GMC



DENIS VERRIER
Gérant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD

REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE

"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)

Tél.: 255-0260
Michael Guertin





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

Qu'est-ce que la démarche politique à la SFM?



Un des principaux objectifs de la SFM est d'améliorer la situation des Manitobains d'expression française. Au cours des dernières années, les efforts ont été centrés sur la revendication juridique qui a permis de rehausser le statut de la langue française dans la province.

En effet, deux jugements de la Cour suprême du Canada, dans les causes Forest (1979) et Bilodeau (1985), ont redonné au Manitoba un statut bilingue. Il reste à obtenir des autorités provinciales les services en français découlant du bilinguisme officiel.

La démarche politique dans la fin des années 1980 consiste en grande partie à convaincre l'administration provinciale de la nécessité de fournir à la population des services en français.

En partant la démarche politique est un processus de sensibilisation, de conciliation et de lobbying. Ce programme vise donc les relations avec les élus et les administrateurs de tous les niveaux de gouvernement, ainsi qu'avec le secteur privé et la presse.

Comment la SFM procède-t-elle?

D'abord, la SFM identifie le besoin de services prioritaires à obtenir des gouvernements fédéral, provincial, municipal et du secteur privé. Ensuite, elle rencontre les responsables pour les sensibiliser à ces demandes.

En 1986-87, la SFM a décidé de créer des comités conjoints avec les gouvernements pour faire des recommandations quant aux priorités des Franco-Manitobains en matière de services. Ces comités sont chargés d'élaborer des plans de bilinguisation.

Bien entendu, la SFM veille à protéger les droits que la communauté a obtenus. Elle surveille constamment les gestes des législateurs et des fonctionnaires dans le domaine des droits linguistiques.



La SFM fait-elle de la politique partisane?



Absolument pas. La Société est un organisme non partisan et elle se fait un devoir d'informer les représentants de toutes les grandes formations politiques.

Bien entendu, la Société informe et consulte d'une manière spéciale les élus Franco-Manitobains, sans égard à leurs couleurs politiques. Elle ne s'implique pas dans le processus électoral.

Il se peut toutefois que, comme groupe de pression, la SFM veuille tirer des avantages bien spécifiques de situations politiques passagères. Elle s'engage donc parfois face à des positions précises, mais jamais devant l'ensemble des politiques d'un parti.



Est-ce que les membres peuvent participer?

Très certainement. Les membres de la SFM sont invités d'une manière générale à saisir toutes les occasions pour affirmer leur droit de se faire servir dans leur langue. La SFM demande aux Franco-Manitobains de documenter les refus de services en français, lorsque cela est possible, et d'en informer les membres du Conseil d'administration ou du personnel.

Les membres sont également invités à participer à des forums de consultation organisés pour développer des positions de la SFM. Et puis, les membres le désirant peuvent participer à des comités dont le mandat est d'effectuer des démarches auprès de politiciens.

Pour de plus amples renseignements sur la démarche politique, prière de vous adresser au directeur-général ou à l'agent de planification et recherche de la SFM.

Les bureaux de la SFM sont situés dans la Maison franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface, R2H 3B4. Le numéro de téléphone est le 233-4915.



Supplément à La Liberté du 5 décembre 1986

La SFM
et la démarche politique





LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
C.P. 145, Saint-Boniface (MB) R2H 3B4